

826

"La doctrine sociale de l'Eglise admet la légitimité de la participation aux bénéfices, à la gestion, à la propriété de l'entreprise, mais elle veut que cette participation s'appuie sur une juste conception de l'entreprise."

PIE XII, 7 mai 1949.

# LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

7<sup>e</sup> le numéro

Rédaction et administration



1037, St-Denis  
Montréal  
Publié à Ottawa

SEP 50 A-257-9-7  
PARENTEAU J P 2-7  
1620 DE LA P  
F-22  
4

VOL. 6, No 20

"POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN"

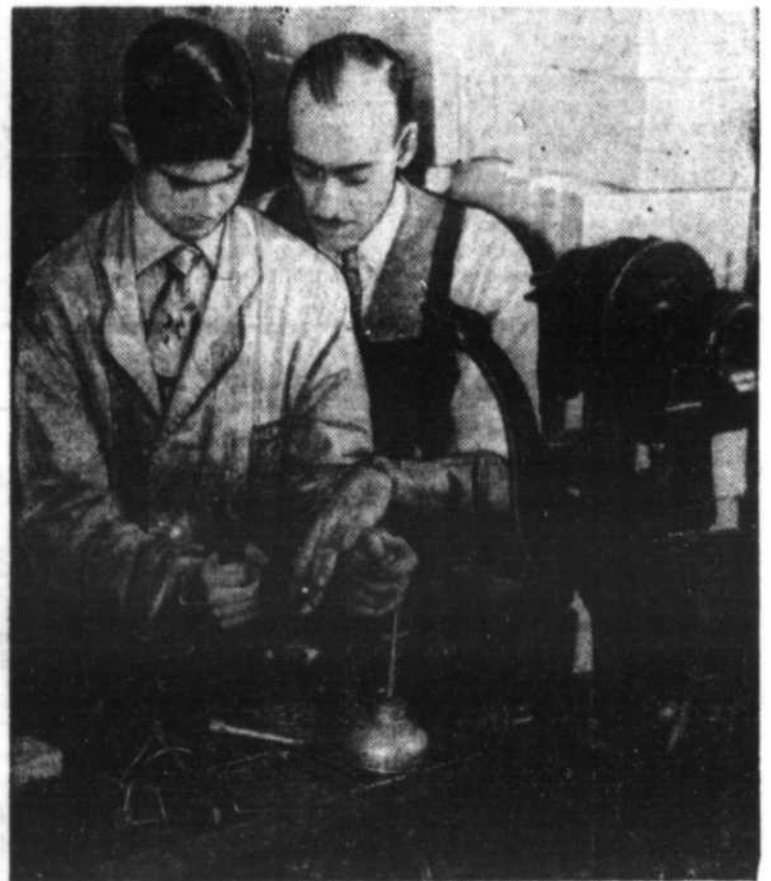
15 AVRIL

# ÉCOLE UNIQUE EN SON GENRE EN AMÉRIQUE



Vous la reconnaissez ? Miss Radio 1948, Mlle Rolande Désormeaux, à la salle d'essayage des "Modes", à l'École Centrale des Arts et Métiers. Le professeur est là qui surveille le travail de ses élèves.

**C'est l'École centrale  
des Arts et Métiers  
sur la rue St-Denis,  
à Montréal (Voir pp. 8 et 9)**



Comme on a pu le constater par un reportage que nous avons déjà fait sur l'industrie de la chaussure, les multiples opérations pour donner une forme présentable à un soulier sont assez compliquées. A l'École Centrale des Arts et Métiers sur la rue St-Denis à Montréal, on y donne des cours qui durent deux ans et rendent le jeune homme apte à exercer un métier intéressant et lucratif.

A LIRE EN PAGE 2:

**La participation des travailleurs aux bénéfices  
de l'entreprise est légitime et profite aux  
patrons comme aux employés**

# La participation des travailleurs aux profits de l'entreprise

"Nous estimons cependant plus approprié aux conditions présentes de la vie sociale de tempérer quelque peu, dans la mesure du possible, le contrat de travail par des éléments empruntés au contrat de société. C'est ce que l'on a déjà commencé à faire sous des formes variées, non sans profit sensible pour les travailleurs et pour les possesseurs du capital. Ainsi les ouvriers et les employés ont été appelés à participer en quelque manière à la propriété de l'entreprise, à sa gestion ou aux profits qu'elle apporte". — (Pie XI dans Quadragesimo Anno)

Nous voulons vous raconter l'histoire d'une compagnie américaine qui confirme en tous points l'affirmation de Pie XI dans Quadragesimo anno: "C'est ce que l'on a déjà commencé à faire sous des formes variées, non sans profit sensible pour les travailleurs et pour les possesseurs du capital".

Il s'agit de la "Shaeffer Pen Company". Les employés participent aux profits depuis 16 ans. Et à leur usine à Fort Madison, Iowa, 17<sup>66</sup> travailleurs jouissent des meilleures conditions de travail possible.

nuel est de \$2400 retire en une année, des dividendes pour \$612.00. Il est clair que les travailleurs n'ont jamais l'intention de faire la grève ni de laisser leur emploi pour un autre. De fait, le "turn-over" du travail n'est que de 3%.

## DES COOPÉRATEURS

Conscients de "manger à la même table" que le patron, les employés se cassent la tête pour diminuer le coût de la production et augmenter la productivité de l'usine.

Le président de la compagnie,



Lorsqu'ils sont conscients de participer effectivement à la vie de l'entreprise, les employés donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Pour le dernier trimestre de 1949, la compagnie Shaeffer a payé à ses employés des dividendes qui égalent la moitié des salaires distribués.

## PAS DE GRÈVE À CETTE USINE

C'est en 1934 que l'on a inauguré ce système de participation aux profits; on a commencé à distribuer seulement 4% des profits résiduels aux travailleurs. En 1949, les travailleurs retirent 25.2% de ces profits. Par exemple, un employé dont le salaire an-

Craig Shaeffer rencontre régulièrement ses employés et leur donne toujours le chiffre des ventes et des profits réalisés depuis la dernière rencontre; ils discutent ensemble des améliorations à apporter: "Nous n'avons pas de secrets pour nos employés, dit-il et ceux-ci ne sont pas gênés pour nous faire des recommandations".

Quand on fait confiance à ses employés, ceux-ci le paient en retour: cette façon d'envisager la communauté de travail d'une entreprise est une chose capable de changer complètement toute la question sociale

## Les travailleurs ont-ils droit aux bénéfices de l'entreprise?

La question des "réformes de structures" est à l'ordre du jour. De nombreux articles de journaux et de revues, sous la signature de M. Paul-Emile Bolté p.ss, de M. Marcel Clément et de M. l'abbé Gérard Dion ont ouvert le débat; la récente lettre pastorale de nos Evêques "oriente l'action sociale vers une réforme de l'entreprise dans ce sens, réforme qui doit s'opérer étape par étape, avec une prudence audace, avec un esprit de loyale et de mutuelle confiance."

## LA SOLUTION D'UN PROBLÈME

Beaucoup de gens pensent encore en termes de "rareté". L'abondance de la production fait peur aux industriels comme aux ouvriers; c'est parce que l'industriel identifie toute l'économie nationale avec son propre marché tandis que le travailleur identifie son travail de production avec son seul emploi.

La question des débouchés est un problème qui persiste encore, qui n'a pas encore été résolu en temps de paix (il est à remarquer qu'en temps de guerre, un tel problème n'existe pas parce que la production est détruite au fur et à mesure).

Comment régler le problème des débouchés en temps de paix? En intéressant les travailleurs à l'entreprise, en les faisant participer aux profits de l'entreprise, en les intéressant à sa gestion: en les intéressant aux bénéfices, ils disposent de plus de pouvoir d'achat et ils sont intéressés à diminuer les coûts de production, éliminer les pertes de temps, le gaspillage du matériel, de sorte que tout le monde peut profiter de la réduction des prix.

## AU DELÀ DU SALARIAT

Comme le disent nos Evêques dans leur lettre collective sur "le problème ouvrier: des réformes de structures cherchent à intéresser de plus en plus les travailleurs à la vie même de l'entreprise, de façon que tous ceux qui y participent, chefs d'entreprise comme ouvriers réalisent leur "communauté d'activités et d'intérêts" par une forme d'association qui les unira plus effectivement que la formule actuelle du salariat".

"Les bénéfices de l'entreprise appartiennent au patron", disent les partisans du droit de propriété absolu. "Nous y avons droit", clament les ouvriers.

Avec un sens parfait de l'équilibre et des distinctions fondamentales, les auteurs de "Réformes de Structures" mettent les choses au point: ils considèrent ce droit "avant la passation du contrat" qui lie le travailleur et l'employeur puis après la signature du contrat: "si c'est avant la passation du contrat", ils ont "un droit strict aux bénéfices"; "mais si les travailleurs ont déjà accepté de se départir de ce droit moyennant une compensation, ils ont uniquement un droit strict à cette compensation jusqu'à ce que soient changées les clauses de la convention."

De quel droit les travailleurs peuvent-ils revendiquer une part des bénéfices? Les fruits de l'entreprise résultent du concours du travail et du capital. Le capital, avec ses propres forces, ne peut rien. Il lui faut l'aide du travail s'il veut fructifier car autrement, il ne peut pas "faire des petits", il ne peut que se conserver. Dès lors, puisque ce sont les deux éléments capital et travail qui concourent à la production, ils ont tous deux droit au profit de l'association.

"Il serait donc radicalement faux de voir, soit dans le seul travail, soit dans le seul capital, la cause unique de tout ce que produit leur effort combiné, lit-on dans Quadragesimo Anno; c'est bien injustement que l'une des parties contestant à l'autre toute efficacité, en revendiquerait pour soi tout le profit."

Il est entendu que les travailleurs peuvent céder leurs droits à leur part des bénéfices de l'entreprise, moyennant un salaire, dans une convention qu'ils signent librement avec leur employeur. Mais il reste encore vrai que les travailleurs peuvent réclamer le respect de ce droit et réclamer leur part du profit qui résulte de leur association au capital et faire inclure ce droit dans les futures conventions qu'ils signeront.

Certains diront qu'il ne faut pas aller trop vite dans ce sens; c'est vrai, il ne faut pas agir avec précipitation mais cela ne veut pas dire que l'on doit reculer cet événement à une époque lointaine. Nos Evêques l'ont d'ailleurs bien indiqué:

"La prudence avec laquelle doivent s'opérer ces réformes ne doit pas masquer leur urgente nécessité ni voiler la netteté de leur orientation".

C'est clair: il faut "orienter nettement" les esprits de ce côté-là, car la "nécessité est urgente". Et "les chefs d'entreprise qui, au nom d'une conception absolutiste de la propriété, ne croient pas devoir partager certaines de leurs responsabilités avec les travailleurs, sont dans l'erreur, erreur qui pourrait leur être funeste". Si l'on veut hâter chez nous "l'avènement d'un ordre public qui réalise au plus haut point possible une saine économie et la justice sociale", tous les intéressés doivent apporter leur effort, honnêtement et courageusement.

## Seuls les catholiques résistent aux communistes

Les chefs de toutes les dénominations religieuses ont prêté le serment de fidélité au régime communiste en Tchécoslovaquie, à l'exception des catholiques disent les agences de nouvelles de cette semaine.

Dans une conférence de presse, le premier ministre de Tchécoslovaquie, Antonin Zapotoky a déclaré que les évêques catholiques seront appelés devant lui pour prêter ce serment.

Par ailleurs, les évêques catholiques ont fait savoir que jamais ils ne prêteront un serment de

loyauté à un régime communiste: "Nous n'avons aucune ambition politique ni impérialiste, disent-ils. Nous sommes seulement intéressés dans les affaires qui concernent la religion et la moralité".

Devant ce refus, le gouvernement communiste devra permettre aux catholiques l'exercice de leur ministère quand même, ce qui semble improbable; ou bien mettre les évêques en prison et les accuser de trahison envers l'état communiste.

Une nouvelle ère de persécutions s'annonce.

### Des publications de première valeur sur le problème ouvrier

A. Dubois  
**STRUCTURES NOUVELLES  
DANS L'ENTREPRISE**  
94 pages: \$0.80

Fernand Bourret  
**SCANDALES DE L'ECONOMIE**  
240 pages: \$1.50

Vient de paraître  
**LE PROBLEME OUVRIER**  
EN REGARD DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE  
Texte complet de la lettre pastorale des Evêques  
\$0.25

Clément, Bolté, Dion  
**REFORMES DE STRUCTURES  
DANS L'ENTREPRISE**  
\$1.00

Commission sacerdotale d'études  
sociales  
**LA PARTICIPATION DES  
TRAVAILLEURS A LA VIE DE  
L'ENTREPRISE**  
\$0.50



### SERVICE DE LIBRAIRIE DE LA J.O.C.

1037, rue Saint-Denis, Montréal-18, \*LA. 4131  
Notre catalogue 1950 vous sera adressé sur réception d'un timbre de .02

Ajoutez 10%  
pour  
frais de poste  
et d'expédition



Exigez toujours les  
**Produits "BOYEX"**  
MATELAS  
MEUBLES REMBOURRES

**Boyer Limitée**

3761, rue Ruskin, Montréal.

TA. 3006

# L'indice du prix de la vie monte alors que baisse le pouvoir d'achat

Ceci devrait convaincre le gouvernement qu'il est urgent de sortir des filières son programme de travaux publics — Le chômage crée de graves soucis dans plusieurs centres — Problème à résoudre

(par V. PRINCE)

La publication des statistiques officielles démontre, ces jours derniers, que l'indice du coût de la vie avait augmenté de deux points au cours du mois de février. Ceci, en un sens, ne constituait guère ce que l'on peut appeler une "nouvelle", car tout le monde s'était bien rendu compte que la vie avait augmenté. C'était, tout de même, une confirmation non équivoque.

Oui, la vie augmente alors que l'argent diminue. En dépit d'une certaine reprise des affaires, dont on a fait d'ailleurs grand état, il reste, en effet, que le nombre des chômeurs demeure très élevé. L'assurance-chômage en sait quelque chose.

Une telle situation ne peut durer. Nous sommes engagés dans un cercle vicieux. Les chômeurs ne peuvent acheter.

La consommation va diminuer. Si la consommation diminue, il faut modérer la production. Or, modérer la

production cela veut dire diminuer la main-d'oeuvre, en d'autres termes, augmenter encore le nombre des chômeurs. Plus il y a de chômeurs, plus la consommation diminue. On ne s'arrête plus sur cette pente. Un jour, l'on se réveille et l'on se trouve devant une crise généralisée. Ceux qui ont vécu la période de 1929 à la guerre en savent quelque chose.

Le gouvernement a toujours dit qu'il avait un programme de travaux publics pour parer à de telles situations. Il est grand temps de le sortir de la poussière des filières bureaucratiques. Quand la crise sera généralisée, il sera trop tard. Un tel programme, pour être efficace, doit être appliqué au moment psychologique.

Les diverses associations ouvrières ont prié le gouvernement d'agir. Des syndicats locaux, dans certains centres de la province ou du pays, ont déjà fait connaître la situation lamentable dans laquelle se débattent les ouvriers de leurs villes. Les autorités sont donc bien au courant des faits. Un aspect assez tragique, toutefois, de la situation actuelle, c'est que l'on crie à la surproduction pour faire arrêter les machines, alors que des millions de gens à travers le monde meurent de faim, et que des milliers de familles au pays ne mangent pas à leur faim. Le grand problème c'est d'écouler la marchandise.

Pour le résoudre, il faudrait trouver un moyen d'équilibrer le pouvoir d'achat avec celui de production. En d'autres termes, il faudrait trouver un moyen de "rendre l'argent au peuple". La rémunération du travail devrait être suffisante pour permettre à l'homme de combler ses besoins. En pratique, elle est trop souvent insuffisante et l'ouvrier doit consommer moins qu'il le pourrait, faute de pouvoir d'achat. L'industrie en est elle-même directement atteinte. Tout le monde en est atteint.

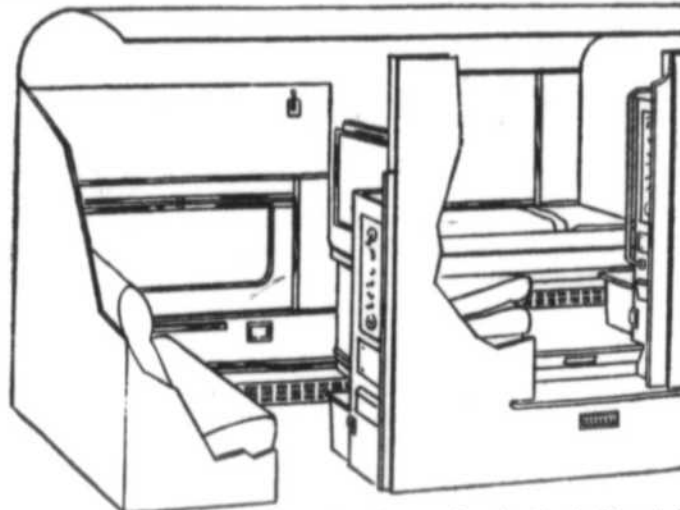
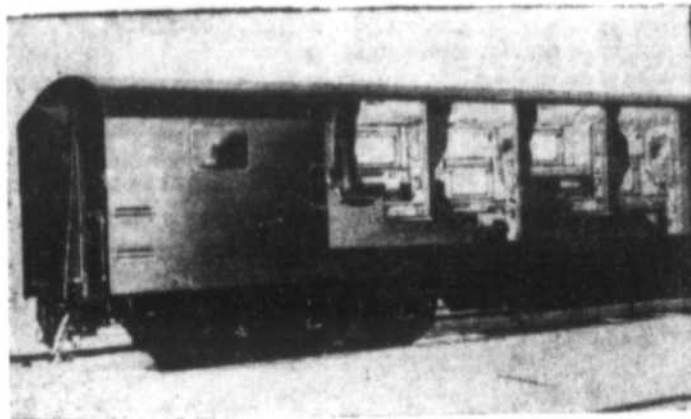
C'est là un vice fondamental de notre économie. Le capital prend la part du lion, tandis que le travail reçoit les miettes. Il faut rétablir là un équilibre plus raisonnable qui profiterait d'ailleurs aux deux parties en cause... Mais qui prendra l'initiative d'une telle réforme?

## Ici et là dans les nouvelles

Non uniquement de la critique. — Pouvez-vous être francs-maçons ou communistes? — Sherbrooke sur la carte géographique.

Ce que nous trouvons particulièrement intéressant dans le service des Lectures que vient de lancer le Comité diocésain d'Action catholique de Montréal c'est le travail positif qu'il se propose d'accomplir. Ce service doit s'efforcer, entre autres, de trouver sur les marchés étrangers une littérature à bon marché, éducative, récréative et morale plaisant aux goûts de la masse, de créer chez nous une littérature semblable et de lui faire toute propagande utile,

## Wagon-lit dernier cri



Le National Canadien vient de mettre en service ce nouveau modèle de wagon-chambre-duplex. Il renferme douze chambrettes au niveau du plancher et douze à deux marches plus haut. Chaque chambrette a sa fenêtre particulière, ce qui donne à l'extérieur du wagon l'aspect que l'on voit dans la vignette du haut. Dans

chaque chambrette le lit est éclipable durant le jour et l'occupant peut ainsi goûter tout le confort d'une petite cabine privée. Outre leur confort, ces nouveaux wagons offrent les mêmes avantages qu'un compartiment à un prix à peine plus élevé que celui d'un lit du bas ordinaire.

PHIL. MACHILDON

et de créer une littérature enfantine vraiment adaptée à nos moeurs et à nos traditions. Il fera de même dans le domaine des comics et du théâtre. Voilà qui est bien!

\*\*\*

L'"Osservatore Romano" vient de consacrer un article à la franc-maçonnerie. Il est faux, écrit cet auteur, de prétendre qu'il existe une sorte de franc-maçonnerie qui serait acceptable aux catholiques. Certaines gens, en effet, sont portés à s'imaginer que telle ou telle branche de la franc-maçonnerie peut être acceptée. C'est faux, dit le journal du Vatican. Le cha-

noine Clavel, dans sa conférence du Lundi de Pâques au Plateau, a bel et bien démontré également, qu'un catholique ne peut être communiste.

\*\*\*

Le parlement fédéral n'a guère donné de chance au député David Croll qui voulait amender la loi en vue de faciliter le divorce. Il ne méritait pas meilleur traitement. Il déjà trop facile d'obtenir le divorce au pays. Les statistiques ont là pour le prouver. Il est même assez étrange qu'un pays chrétien dans sa presque totalité comme le Canada puisse permettre le

(Suite à la page 13)

**REPARATIONS GARANTIES**  
TOUTES MARQUES  
SPECIALITE

- Apex
- Beatty
- Easy
- Thor
- Connor

LAVEUSES BEATTY NEUVES  
Termes si désirés **129.50** plus  
Laveuses remises à neuf — Aubaine \$39.50  
Pièces de rechange toutes marques  
**R. H. BEAULIEU**  
4487, De LaRoche, Mtl. — FR. 5524

## Apprenez la radio



ASSUREZ-VOUS UN BON EMPLOI EN ETUDIANT LA TECHNIQUE DE LA RADIO

**PREMIERE LECON GRATUITE**

**OUVERTURE DES COURS**  
COURS DU JOUR, SEPTEMBRE 1950  
Cours de télévision, le 5 septembre 1950  
MAINTENANT, Cours par correspondance.

Faites venir le prospectus de

**INSTITUT TECCART INC.**

**5687 CHRISTOPHE-COLOMB**  
Tel. GR. 2401-02 Montréal, 10

Pour recevoir votre première leçon, remplissez ce coupon.

- Cours du jour
- Cours du soir
- Cours par correspondance
- Télévision

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

F. O.

Saveur  
Délicieuse!



MAISON FONDÉE EN 1928

Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.  
En plus du choix complet de peintures-tentures  
**J. M. RAVARY, INC.**

vous offre les peintures-émaux  
**PRATT-LAMBERT**

dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal aussi

Assortiment complet de Vaisselle, Bibelots, etc.

**J. M. RAVARY Inc.**

Am. 1525.

4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

Vol. VI  
No 20**LE FRONT  
OUVRIER**15 avril  
1950

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant  
de tout parti politique. Propriété du Centre  
Social Ouvrier Inc. Il n'engage que sa  
direction.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 14

L.A. 4134

Imprimé par le Syndicat d'Oeuvres Sociales L&O, 368, rue Dalhousie, Ottawa.  
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Min. des Postes, Ottawa)

Rédacteur-en-chef	Fernand Bourret
Directeur gérant	Marcel Carbonneau
Directrice des pages féminines	Gracia Carbonneau
Circulation	Raymond Langlois
Publicité	H.P. Garceau, Gérard Bleau

ABONNEMENT. Canada \$2.50 par an. Etats-Unis \$3.00

## Un numéro spécial sur l'habitation

Le problème du logement est un problème qui n'échappe actuellement à personne. Les locataires se plaignent de la rareté de logements et de l'augmentation du prix des loyers. Les propriétaires en ont contre le gouvernement parce que celui-ci, par sa loi du contrôle des loyers, les empêche souvent de toucher une compensation légitime. Les gouvernements eux-mêmes, tiraillés d'une part, par les locataires et d'autre part par les propriétaires ne savent plus sur quel pied danser. Par ailleurs la pénurie actuelle de logements convenables constitue une accusation grave contre une société capable de construire des cinémas, des lieux d'amusements, mais incapable de construire assez de logements pour loger sainement nos familles.

Depuis que le Front Ouvrier est entré dans la mêlée pour défendre les intérêts des familles ouvrières, il n'a jamais cessé d'être sur la brèche pour dénoncer ce scandale et réclamer des améliorations.

Il a été l'instigateur des grandes campagnes lancées pour obtenir le "Crédit ouvrier", "le Crédit à l'Habitation". Sans craindre de blesser la modestie il peut s'attribuer la paternité des lois provinciales sur le logement qui bien qu'incomplètes et imparfaites ont rendu de grands services à ceux qui ont voulu se construire. Il n'a jamais cessé non plus de prôner la formule coopérative comme l'un des grands moyens pour favoriser la construction de maisons familiales à coût modique pour les ouvriers. Et il va continuer.

On sait qu'actuellement les nombreuses coopératives d'habitations qui ont vu le jour depuis quelques années se sont réunies en un organisme qui vient de se réorganiser et qui porte le nom de la Fédération des Coopératives d'habitations du Québec.

Actuellement, à la Fédération, l'activité est à son comble: on fait l'inventaire des réalisations passées et l'on est à dresser des plans pour l'avenir. On veut montrer à la face de toute la province, de tout le pays, toute l'ampleur du mouvement coopératif dans le secteur de l'habitation et toutes les possibilités qu'il offre.

Dans un mois, soit le 6 mai prochain, le Front Ouvrier publiera les résultats de cette enquête qui se poursuit encore. A date, sur les 75 et quelques coopératives d'habitations existantes, 40 ont fait parvenir leur dossier. Entre autres choses, on y voit que ces 40 coopératives ont construit jusqu'à date 1012 maisons et que les plans pour l'année 1950 sont de 2100 pour ces coopératives. N'est-ce pas magnifique? Des milliers de familles logées convenablement! Des dizaines de milliers de personnes abritées sous un toit vraiment familial!

Quelques coopératives n'ont pas encore fait parvenir toute la documentation nécessaire à la présentation de ce numéro spécial qui sera exclusivement consacré à l'habitation, aux coopératives d'habitations. Si l'on veut que ce document soit complet, qu'il donne une idée exacte du mouvement coopératif, ce qui sera très utile pour faire entendre quelques revendications, nous leur demandons donc de nous faire parvenir ce que l'on nous a promis, le plus tôt possible.

Qu'on n'oublie pas non plus de retenir son "Front" à cette occasion!

Fernand BOURRET

## Faut-il fermer nos frontières à l'immigration?

Depuis quelque temps, une vaste campagne est amorcée pour fermer nos frontières à l'immigration. Députés, journalistes, chefs syndicaux ont tour à tour fait entendre la même remarque: "à cause du chômage actuel, l'économie canadienne ne peut absorber d'autres immigrants; il faut d'abord donner du travail aux nôtres!"

Nous saisissons bien le point de vue. Il s'agit d'un geste instinctif de défense contre des intrus qui viennent prendre les "jobs" des nôtres. Comme l'offre de travail dépasse actuellement la demande, ajouter d'autres travailleurs sur le marché du travail aboutirait à un engorgement complet: baisse de salaire, chômage massif, etc. La solution serait donc de raréfier la "denrée" travail, du moins empêcher l'augmentation de celle-ci.

La solution serait acceptable si nous devons prendre pour acquit que chaque immigrant prend et doit fatalement prendre la place d'un ouvrier actuellement au travail et le mettre en chômage.

Tout d'abord, ce serait admettre que le nombre de "jobs" est limité au Canada et que selon le jeu de la loi de l'offre et de la demande le nombre des travailleurs doit être limité lui aussi. Mais alors ce serait l'admission de la théorie de Malthus qui va jusqu'à la limitation des naissances. Théorie inexacte et fautive.

Ce serait encore admettre que le travail humain est une marchandise, une denrée soumise à la loi de l'offre et de la demande tout comme une montre ou un morceau de bois. Tous les sociologues s'entendent pour refuter cette prétention marxiste et la condamner au nom de la morale, de la dignité humaine.

Le travail humain ne peut être aucunement assimilable à une marchandise vulgaire et ne doit pas, sous un régime vraiment humain, tomber sous l'empire de la loi de l'offre et de la demande.

Il n'est pas douteux que l'immigration complique le problème du chômage. Une solution simpliste consisterait à bloquer l'immigration. Mais il ne s'agit pas de résoudre un problème de la façon la plus "commode", la plus aisée. La solution la meilleure est toujours la solution la plus humaine, ce qui ne signifie pas la plus facile.

Quel est le vrai problème? Procurer aux travailleurs et aux consommateurs le maximum de satisfactions compatibles avec l'économie nationale.

Nos pères avaient plus de bon sens. Quand la morte saison arrivait, ils vivaient des surplus accumulés antérieurement. Le chômage actuel qui résulte de surplus accumulés pendant des périodes d'activité intense ne pourrait-il pas se résoudre de la même façon? Le chômage alors ne serait pas considéré comme une calamité mais comme une période de loisirs qui pourrait servir à la culture des masses laborieuses.

Et comme un travailleur produit toujours plus qu'il ne consomme, l'immigration de travailleurs nouveaux dans un pays riche comme le nôtre contribuerait à améliorer le sort de toute la communauté.

### UN CHEF DE FILE

## Aimé Carbonneau

En dépit de sa formation universitaire, de la fréquentation prolongée du milieu bourgeois, notre ancien rédacteur en chef n'en resta pas moins sa vie durant un ouvrier par le coeur. Par goût inné aussi. Non seulement il se plaisait en la compagnie des travailleurs de tous ordres, mais il aimait les voir à leur travail. Et quand d'aventure il se trouvait en présence d'une pièce particulièrement réussie, il l'admirait à loisir, sous ses divers angles. A l'égal d'une peinture de maître, ou encore d'un poème finement ciselé.

Il l'admirait et il enviait — oh! sans un soupçon d'amertume — l'habileté de l'ouvrier. Doublement, si l'on peut dire. Parce que, phénomène assez étrange chez cet homme issu d'une longue lignée d'artisans, il ne fut jamais capable de manier un outil à sa satisfaction, pas même un vulgaire marteau, encore moins une égoïne. Pour la moindre besogne de quelque envergure en ce domaine, il dut toujours recourir aux bons offices d'un frère ou d'un ami.

Ainsi, quelques mois à peine avant sa mort, Aimé voulut pourvoir son fils Pierre d'un pupitre et d'une bibliothèque. Il s'ouvrit de son projet à un sien beau-frère, instituteur de son état et "jack-of-all-trades" à ses heures. Pris par une foule d'occupations toutes plus disparates les unes que les autres, ce dernier conseilla l'achat du pupitre, mais s'engagea à fabriquer le second morceau, auquel l'espace était mesuré; de ce fait, il était à peu près impossible de se le procurer chez un marchand.

Trois semaines plus tard, le menuisier amateur apportait le meuble demandé; à la vérité, c'était une oeuvre remarquable, faite de contreplaqué poli à souhait, solide, fort logeable eu égard à sa taille et d'une apparence pas misérable, tant s'en faut. Aimé ne cacha pas son contentement profond qu'il exprima d'ailleurs en toute simplicité, un peu comme un enfant au reçu d'un jouet longtemps attendu; même que ses yeux s'embuèrent pendant qu'il examinait l'objet jusqu'en ses derniers recoins. Et à compter de ce jour, pas un visiteur au foyer Carbonneau resta étranger à l'armoire aux livres et à son historique.

De même, au cours de la dernière année de son existence, immobilisé par la maladie, Aimé Carbonneau passa chaque jour des heures d'affilée à regarder, de sa fenêtre, les ouvriers occupés à la construction d'un presbytère nouveau, tout à côté de chez lui. Ici encore, il s'agissait d'une réalisation superbe. Plus encore qu'à la bâtisse elle-même toutefois, l'ancien président de la L. O. C. s'intéressa aux travailleurs, à tous les travailleurs.

Un autre que lui se fût vite lassé de considérer tantôt les briqueteurs, tantôt les poseurs d'armature en acier, accomplissant une tâche routinière; pour lui, c'était un spectacle sans cesse changeant, constamment renouvelé: un pan de mur élevé selon les règles de l'art constituait une création aussi admirable qu'un chef-d'oeuvre de musée. Bonne Mère, la Providence lui avait ménagé cette consolation dans son ultime épreuve: l'érection d'un bâtiment voisin dont l'achèvement devait coïncider avec son départ de cette vie.

Pas surprenant que, dans cette disposition d'esprit, Aimé Carbonneau ait consacré le meilleur de lui-même au relèvement de la classe ouvrière, par le moyen de l'Action catholique: J. O. C. d'abord, L. O. C. par la suite.

J.-ALFRED HERVIEUX.

15-IV-50 (2)

BOZO



FOXO REARDON



# Les problèmes des Jeunes

Aux jeunes travailleurs,

Fourquoi as-tu commencé à lire cet article? Peut-être parce que la page a pour titre "Jeunes Travailleurs", ou parce que cet article a pour titre "Les problèmes des Jeunes", ou encore parce qu'il est adressé à un jeune travailleur. Peut-être es-tu toi-même ce jeune travailleur ou du moins t'intéresses-tu à ses problèmes? Eh bien continue à lire!

C'est justement à cause de toi, parce qu'il y a des milliers de jeunes travailleurs comme toi ou des milliers d'autres personnes intéressées aux problèmes des jeunes travailleurs qui désirent lire quelque chose sur le sujet. que le Front Ouvrier veut à l'avenir "te consacrer" cette page. Oui, "te consacrer": tous les articles qui paraîtront dans cette page à chaque semaine seront pour toi, pour ton voisin, pour ceux qui te ressemblent.

Il y aura un article sur les problèmes spéciaux aux jeunes travailleurs, article sérieux, solide, basé sur la réalité. Tu verras, c'est ta vie qui sera filmée. Tu pourras lire aussi, sous la rubrique "Le coeur a des raisons"... certaines lettres écrites par un gars comme toi ou par une fille comme ton amie, lettre qui exprimera ce qu'un garçon ou une fille attend de son amie ou ami, dès maintenant et pour plus tard.

D'autres faits vécus te seront racontés, faits que tu devras imiter ou éviter. Peut-être une idée te vient-elle à l'esprit? Tu aimerais envoyer des faits que tu a vus ou dont tu as entendu parler. Tu désirerais collaborer à la rédaction de cette page. Tu es le bienvenu. Envoie-moi tout ce que tu crois intéressant pour les jeunes travailleurs; faits, sujets dont tu aimerais entendre parler, suggestions, etc... Je me ferai un plaisir de répondre à tes désirs. Nous voulons que cette page t'intéresse, te forme, et te prépare au rôle sûrement très important que tu rempliras plus tard

Rassures-toi bien, ce ne seront pas des grands spécialistes de la question ouvrière qui te parleront, mais des jeunes travailleurs comme toi, qui veulent t'aider, se donner pour leurs semblables. Cette page sera écrite, "entre nous, par nous et pour nous".

Tu es intéressé? Je m'en doutais Il ne te reste plus qu'à le prouver en collaborant. Tu peux le faire de plusieurs façons; en envoyant tes suggestions et aussi en faisant lire cette page à ceux qui ne reçoivent pas le Front Ouvrier. Tu peux le faire et tu dois le faire.

Jacques CHAMPAGNE,  
1037, rue St-Denis,  
Montréal 18

## Des gars qui se remuent

Ce sont les jocistes de Huntingdon. Leur affiliation ne date que d'un mois à peine, et déjà ils vendent cent exemplaires du Front Ouvrier chaque semaine. Et ils ne trouvent pas ça onéreux ni ennuyeux, ils trouvent cela normal. Ils ont tout simplement compris le sens du mot militant, et la valeur du Front pour la promotion ouvrière.

Ils ne sont que neuf et pourtant ils n'ont pas peur de lancer un défi à toutes les autres sections jocistes pour la vente du Front. Qui relève le défi? Adressez vos réponses au Front Ouvrier, à s Jacques Champagne.



Voici un vieux missionnaire qui a passé plusieurs années dans les provinces de l'Ouest à travailler à la santé spirituelle des âmes, après avoir étudié la botanique une grande partie de sa vie; il s'occupe maintenant à faire des remèdes pour la santé corporelle de l'humanité.

Le Père Missionnaire n'a jamais voulu permettre aucune annonce dans les journaux, et cependant ses remèdes sont connus dans toutes les provinces du Canada et même aux Etats-Unis. Ce n'est qu'à force d'instance de la part de ses nombreux amis, qui ont bénéficié du secours de ses bons remèdes, qu'il a consenti à les faire connaître pour le plus grand bien de l'humanité.

Le Père Missionnaire a tellement de lettres de référence qu'elles formeraient un gros volume.

Le Père Missionnaire consentirait à donner des agences dans différentes parties du Canada.

Toute personne désireuse d'avoir des renseignements concernant les remèdes, ou pour avoir une agence, n'a qu'à s'adresser au LABORATOIRE BIO-CHEMIQUE D'AMOS, Abitibi, P.Q., ou personnellement au Père Missionnaire: M. l'abbé J.-G. Bouillon, Ptre, Amos, Abitibi, P.Q.

## Le coeur a des raisons

Samedi, 20 mai 194

Mon cher amour,

Jamais, avant aujourd'hui, je n'avais réalisé si pleinement la grandeur de notre amour, et la magnificence du sacrement que nous allons recevoir. Suis-je trop sensible, ou les joies du sentiment qui nous unit, sont-elles trop fortes pour mon coeur, on dirait qu'il est trop plein, qu'il va éclater. Quand je pense à tout le bonheur que nous vivons ensemble, toi par moi, et moi par toi, sous l'oeil de Dieu, je ne sais pourquoi, mais j'ai des larmes plein les yeux. Oh! des larmes de joie, mon chéri, des larmes qui purifient et qui grandissent, des larmes que je te demanderais de verser toi aussi, si tu n'étais un homme, c'est-à-dire, ce spécimen qui a honte de montrer son coeur à l'oeil nu.

J'ai confiance en toi, et je t'estime. C'est même la base de mon attachement pour toi. Fais donc en sorte, mon chéri, que je t'admire toujours, veux-tu? Attends... prends garde avant de me faire cette promesse: c'est sérieux. Il te faudra être irréprochable! Ah! le vent a tourné... tu trouves que je suis trop exigeante? Je ne demande pourtant pas plus que je ne suis prête à donner. Moi aussi, je compte que plus tard, tu pourras dire, en toute sincérité: "Ma femme, c'est ma meilleure amie." Et je te permets, si de temps à autre, un mouvement d'humeur, ou une sottise boudier venait porter atteinte à la paix de notre ménage, je te permets de me mettre ce bout de papier sous le nez!

Dis, chéri, que veux-tu que je sois, quand on m'appellera "madame"? Gâtée? Compréhensive? Tendre? PATIENTE? Je le serai, mon Jean, je te le promets. Et toi, seras-tu fidèle? Délicat? Affectueux? Doux? Attentif? Mais oui, tu l'es déjà, tu me l'as prouvé maintes fois. Toutes ces choses je te les écris, parce qu'il fait bon te rapprocher de moi, par la pensée, à un moment où mon amour pour toi s'est dépouillé de tout égoïsme et de toute impureté. Je ne t'aime pas seulement parce que tu es beau (du moins à mon avis, même si ce n'est pas le tien) et fort, intelligent, et droit, probe et franc... Je t'aime parce que tu es "toi", celui qui m'était destiné de toute éternité, celui à qui je vais me dévouer de toutes mes forces, celui que j'accepte avec joie, "for better or for worse", celui pour les enfants de qui il sera doux de souffrir, celui enfin pour qui je serai aimable comme Rachel, sage comme Rebecca, et fidèle comme Sarah.

Et j'espère qu'avec la grâce de Dieu, nous verrons, tout en tremblottant et en dodelinant nos vieilles têtes blanches réjouies, les enfants de nos enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération.

Voilà, mon très cher fiancé, les pensées que cette retraite de préparation au mariage a suscitées en moi. Puisses-tu les ratifier, et croire toujours en la profonde tendresse de celle qui signe,

Ta petite, pour l'Eternité.

## A quoi ça sert?

Dernièrement, je rencontrais un jeune qui fait sa religion comme tous les autres. Toutefois, un point l'embêtait. Il ne pouvait comprendre la nécessité de travailler à son salut, puisque Dieu sait d'avance s'il serait sauvé ou damné pour l'éternité. Et il m'a dit que plusieurs garçons de son âge pensaient comme lui.

Je devais le rencontrer à 7.30 heures, mais je ne suis arrivé qu'à 8 heures. Je lui dis ceci:

"Supposons que tu aurais su d'avance que je serais arrivé en retard, est-ce que cela aurait voulu dire que c'était de ta faute? ...

— "Non" me répondit-il.

— "C'est la même chose pour Dieu. Il sait d'avance si tu vas te sauver ou te damner. Mais Il sait aussi que tu le feras parce que tu aura vécu de façon à te sauver (si tu vis en chrétien) ou à te damner (si tu ne fais pas ta religion). C'est donc de ta faute et non de la sienne. Il le sait d'avance mais tu te damnes ou tu te sauves toi-même".

— "C'est plein de bon sens", dit-il.

— Et toi qu'est-ce que tu en penses?

## Que faire de C'est-y bête

### UN CHIFFRE QUI FAIT RÉFLÉCHIR

Savez-vous que 45% des jeunes de la province de Québec quittent l'école sans avoir leur diplôme de 7e année? Ces jeunes, sans aucune préparation, s'embauchent acceptant le plus haut salaire de l'employeur qui ne tient compte ni de leurs goûts, ni de leurs aptitudes. Ce sont ces mêmes jeunes qui, les premiers viennent grossir les rangs des chômeurs, parce qu'ils n'ont aucune compétence, aucun métier.

On se trouve en face d'un problème qui a des répercussions très graves sur la vie du jeune travailleur. Son avenir et celui de son futur foyer sont en danger. N'étant pas préparé à sa vie de travailleur, il fera un ouvrier mécontent, au rendement médiocre, parce que faisant un ouvrage qu'il n'aime pas et qui ne l'intéresse pas.

Le problème de la préparation au travail a aussi ses répercussions sur toute la société. La paix sociale existera en autant que les travailleurs seront intéressés à leur travail. Les ouvriers compétents, qui aiment leur travail, sont la meilleure garantie d'une paix sociale.

Il y a un proverbe qui dit: "Mieux vaut prévenir que guérir". Il en est de même pour la préparation au travail. Dès l'école l'on doit préparer les jeunes à leur vie de travail. Il existe un moyen très efficace pour aider les jeunes dans le choix de leur métier. C'est l'Orientation Professionnelle. Déjà il y a dans la province de Québec quelques Centres d'O.P. (Québec-Montréal). La J.O.C. est à étudier la possibilité d'avoir son propre bureau d'orientation professionnelle au service des jeunes travailleurs du Québec.

Jeune travailleur, tu veux une vie remplie de bonheur! Tu veux un foyer heureux! Sache le préparer dès maintenant. Deviens une compétence. Fais-toi aider dans le

Un jeune travailleur a dépensé \$60.00 dans une machine à boules dans l'espace de deux semaines.

C'est-y bête.

Un autre, à peine âgé de 17 ans, a perdu la somme de \$20.00 en jouant sur une machine du même genre et cela en une seule soirée.

C'est-y bête.

Un artiste commercial prend l'avion toutes les fins de semaine, pour aller voir "sa blonde" à Québec.

C'est-y bête.

Un garçon de Montréal, qui apprend un métier paye ses cours avec l'argent gagné pendant ses vacances. Malheureusement, à tout propos, il fait des cadeaux de \$20. et de \$30. à sa petite amie. Aussi a-t-il dû emprunter déjà la somme de \$75. pour continuer ses études.

C'est-y bête.

Un jeune musicien joue régulièrement dans un club. Il gagne un salaire d'au moins \$45. par semaine depuis 8 mois, et il n'a pas un sou de côté. Evidemment, il s'est acheté des vêtements, il a payé son instrument de musique et autres choses nécessaires. Mais il a dépensé le reste en "folies", c'est pour tant un garçon rangé, il ne prend pas de boisson et ne "courraill" pas.

C'est-y bête.

Des étudiants jouent aux cartes à l'argent, déposant même jusqu'à un dollar à la fois.

C'est-y bête.

A l'heure du dîner, un jociste a vu deux jeunes de 20 à 25 ans jouer au dés à "quitte ou double". Chaque coup variait entre \$2. \$3. et même \$10.

C'est-y bête.

Une femme n'a pas de robe convenable pour sortir, parce que son mari dépense une dizaine de dollars par semaine à la taverne.

C'est-y bête.

choix de ton métier par l'Orientation Professionnelle. Quand on sait qu'il y a en Amérique du Nord, d'après une enquête faite par les Américains, au delà de vingt-six mille métiers, il n'y a pas raison de se demander quoi faire de ses deux bras.

## SOUSSIONS DEMANDEES

à tous les

CONTRACTEURS

et

FOURNISSEURS

de

MATERIAUX



75 coopératives d'habitation de la province sont à la recherche de contracteurs et fournisseurs de matériaux à qui elles pourraient confier des contrats pour

2,485 MAISONS

CONTRACTEURS GENERAUX — ENTREPRENEURS ELECTRICIENS — PLOMBIERS — BRIQUETEURS — COUVREURS — PLATRIERS — PEINTRES — ETC. FOURNISSEURS DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

VOICI UNE EXCELLENTE OCCASION  
POUR DE NOUVEAUX CONTRATS

L'édition du 6 mai du  
FRONT OUVRIER

sera consacrée  
à l'habitation

70,000 loyers recevront voire message

Placer une annonce dans cette édition  
c'est vous faire connaître de tous ceux  
qui s'intéressent à la construction.

Pour tout renseignement concernant la publicité,  
communiquiez sans tarder (l'espace est limité) avec

Le FRONT OUVRIER

Service de la publicité

1037, St-Denis, Montréal

(Téléphone: LAncester 4134)

"A CHAQUE FAMILLE — SA MAISON."

# SERGEANT O'BRIEN

TEXTES ET DESSINS DE JEAN PAPE.

À PORT-DARWIN, EN AUSTRALIE, LE COLONEL ROBERTSON A REUNI LES OFFICIERS DE SON ETAT-MAJOR, ET LEUR EXPOSE LE PLAN DE LA PROCHAINE ATTAQUE CONTRE TIMOR...



MAINTENANT, TIMOR, EST NOTRE OBJECTIF N°1. & NOUS FAUT L'ATTEINDRE AVANT LA PERIODE DES PLUIES. LE HAUT COMMANDEMENT N'ADMET AUCUN RETARD DANS L'EXECUTION DU PLAN QUE VOICI, MESSIEURS, DE LA VOLONTE ET DE LA TENACITE DE CHACUN DEPEND NOTRE SUCCES...



VOICI TIMOR, BASTION AVANCE DE LA DEFENSE NIPPONE. LA POSSESSION DE CETTE ILE EST D'UNE IMPORTANCE CAPITALE POUR LA SUITE DES OPERATIONS... D'AUTANT PLUS CAPITALE QUE LES JAPS Y ONT INSTALLE UN PUISSANT POSTE DE RADIO-GUIDAGE POUR LEURS SOUS-MARINS ET QUE NOUS N'AVONS PU ENCORE REPERER.



NOTRE OFFENSIVE DOIT PRELUDE PAR LA DESTRUCTION DE CETTE BASE REDOUTABLE QUI CONSTITUE UN DANGER PERMANENT POUR NOS TRANSPORTS DE TROUPES.



NOUS ALLONS DONC Y EXPEDIER UN COMMANDO AVEC MISSION DE FAIRE SAUTER CE NID DE REQUINS. DES QUE CE PERIL SERA ECARTE, NOUS COMMENCERONS L'ATTAQUE, SERGEANT O'BRIEN!



A VOS ORDRES, MON COLONEL!



SERGEANT, CETTE MISSION VOUS EST CONFIEE. VOUS PRENDREZ LA TETE DU COMMANDO. UN ECLAIREUR INDONESIEN VOUS GUIDERA. VOUS POUVEZ AVOIR ENTIERE CONFIANCE EN LUI.



CHOISISSEZ IMMEDIATEMENT VOS HOMMES ET TRANSMETTEZ-LEUR VOS ORDRES DE PREPARATIFS. DEMAIN, A L'AUBE, VOUS DECOLLerez A BORD DE NOS DAKOTAS. SERGEANT, JE VOUS SOUHAITE BONNE CHANCE!

MERCI, MON COLONEL.



PENDANT CE TEMPS, DANS LE CAMP AVEC LES SOLDATS AMERICAINS...

HE, LES GARS, DEVINEZ UN PEU CE QUE M'ECRIT MA DOLLY?...

COMMENT VEUX-TU QU'ON LE DEVINE, TU NOUS AS MEME PAS MONTRÉ SA PHOTO?

MOI, JE VAIS TE LE DIRE, BOULY VOYONS... LAISSE-MOI REFLECHIR UN PEU... AH... ELLE ECRIT QU'ETES LE PLUS BEAU... LE PLUS PARFAIT... DES IDIOTS!



AH! VOUS N'Y CONNAISSEZ RIEN DANS CES CHOSES-LA! SI DOLLY SAVAIT COMMENT VOUS OSEZ ME TRAITER, ELLE VOUS LE FERAIT RESRETTER



ÇA VA, BOULY NE TE FACHE PAS. PERSONNE N'EN VEUT A TA DOLLY, CETTE CHÈRE ENFANT!



A CE MOMENT UN HOMME ARRIVE ET INTERROMPT LE JOYEUX QUINTETTE. LE SERGEANT VOUS DEMANDE, LES GARS! GROUILLEZ VOUS! ON VA METTRE LES VOILES!



ECOUTEZ-MOI BIEN, MES AMIS! LE HAUT COMMANDEMENT VIENT DE ME CHARGER DE FORMER UN COMMANDO DE TRENTE HOMMES POUR UNE IMPORTANTE MISSION. CEUX QUE JE VAIS APPELER SE PLACERONT AUSSITOT A MA DROITE!



STEVE WARNER, PAT MORRISON, DICK KALAGAN, CHARLIE BOSTON, FRED OLAND, BLACK MURPHY, BOULY CHARMAN, TED BERRY, RIP CAREY, DOUG JENKINS... NOTRE AMI HADANG NOUS SERVIRA DE GUIDE. SUIVEZ-MOI.

LA SEMAINE PROCHAINE ! L'impossible STEVE WARNER

COPYRIGHT ARCADE

142

## Nos annonceurs sont vos amis

# LE COURRIER DE José

**Il faut qu'un jeune homme se mette sérieusement en garde contre la sentimentalité qui embrouille forcément le jugement**

Chère José,

J'aimerais connaître votre opinion. J'ai fait, à 20 ans, la connaissance d'une jeune fille travaillant à la même manufacture que moi. Il s'établit entre nous une amitié qui grandit peu à peu. Nous sommes sortis quelques fois ensemble, mais un jour elle changea de place et nous ne nous vîmes plus très souvent si ce n'est qu'au cours d'une couple de visites.

Je lui téléphonai un soir et elle m'invita à veiller chez elle. Je lui dis que je ne pouvais plus aller la voir, parce que je ne pouvais pas laisser des études de chant qui coûtent assez cher, que mon salaire n'étant pas très élevé, je ne songeais pas au mariage tout de suite. Je crois qu'elle comprit la chose assez bien.

Elle est très bonne, catholique, affectueuse et très sensible. Jamais je n'ai pu effacer son souvenir de ma mémoire. Elle a déjà été fréquentée par d'autres jeunes gens qui n'étaient pas de son goût. Elle ne trouvait pas en eux les supposées qualités que j'étais censé avoir, m'a-t-elle laissé entendre. Il m'est arrivé de repousser quelques offres d'autres filles qui auraient aimé me recevoir, mais toujours pour les mêmes raisons.

Pour ce qui est de cette jeune fille, je l'ai appelée il y a quelques mois et elle m'a répondu aimablement, tout en m'invitant à la rappeler, et depuis lors, je me mets en communication avec elle et la tiens au courant de mes activités.

Croyez-vous que je puisse lui téléphoner de temps à autre?

**ROLAN**

R.—Mon cher Rolan, votre histoire est toute simple. Vous croyez avoir rencontré l'âme soeur, par contre, vous n'êtes pas prêt à vous marier tout de suite. La jeune fille en question semble prête à attendre également. Du moins, c'est ce que vous semblez vouloir me dire. Dans ces conditions, mon cher ami, je ne vois pas ce qui vous empêcherait de mettre cette amie au courant de vos activités. Absolument rien ne s'oppose à cela.

Profitez de ce temps pour apprendre à connaître cette jeune fille. Vous aurez sans doute besoin d'être guidé, vous êtes jeune et les détails que contiennent votre lettre me laissent supposer que vous êtes plutôt sentimental. Le fait d'être un peu trop sentimental embrouille le jugement.

Cette jeune fille est sans doute très aimable, et reçoit gentiment vos téléphones mais cela vous oblige à lui rendre quelques visites occasionnellement.

De plus, mon jeune ami, sondez bien sérieusement votre cœur afin de ne pas faire attendre en vain cette jeune personne. Il ne faut pas risquer de la laisser s'attacher à vous pour l'abandonner plus tard.

Si vous ne croyez pas l'aimer suffisamment pour l'épouser un jour, je crois que vous devriez renoncer à lui téléphoner. Ce serait entretenir chez elle un vain espoir.

Essayez donc de connaître la valeur de vos sentiments, ils dicteront ensuite votre conduite...

Soyez sérieux, Roland. On ne joue pas avec son propre cœur et encore moins avec celui d'une jeune fille qui ne demande pas mieux que de croire en soi.

Croyez bien que je souhaite ardemment que vous voyiez clair en vous-même et que vous vous prépariez un avenir heureux.

Votre amie,  
**JOSE**

\*\*\*

Q. — Je tiens à vous remercier, car, grâce à vous, j'ai pu obtenir des milliers de cartes pour les missions. Les religieuses étaient bien contentes et remercient toutes les personnes qui ont contribué à ce succès.

Dans une autre lettre reçue de ces religieuses, elles indiquent les articles dont elles auraient besoin: timbres oblitérés, boutons, bouts de crayons, carte de Pâques (ou autres cartes imagées), coupons de tissus de toutes sortes, retailles, fil, etc., pour faire apprendre la couture à leurs petites protégées.

Voulez-vous publier encore cette longue demande dans vo-

## La Coopération en marche à Shawinigan



**ON ÉTUDIE LA COOPÉRATION.** — C'est un fait que la L.O.C. fut à l'origine du mouvement coopératif dans le domaine de l'habitation. Et les réalisations coopératives ne sont possibles que si les membres se pénètrent bien des principes coopératifs par l'étude. Les locistes de la Fédération Shawinigan, section St-Marc, étudient actuellement la coopération. Cette photo fut prise lors d'un de leurs cercles d'étude d'une série de 21. On remarque, MM. Jean Gravel, Léo Baril, MM. les abbés Charlemaque L'Heureux, curé de Glenada, Eddy Hamelin, curé de St-Marc, et André Morin, vicaire de St-Marc, et aumônier de la section St-Marc de la L.O.C., M. Marcel Longpré, propagandiste fédéral, et H. P. Collins.

tre courrier, chère José? Je vous remercie sincèrement de tout cœur.

Mme CALIXTE NOEL,  
143, rue Panneton,  
Asbestos, Qué.

R.—Vollà votre demande publiée, chère madame Noël. Etant donné la grande liberté que gardent nos lecteurs, je ne

vois pas pourquoi je ne publierais pas une telle demande. Bon succès.

\*\*\*

**REPONSE A DIANE**

Votre deuil est complètement fini, Diane, et vous pouvez vous permettre de porter les couleurs que vous voudrez. Le costume rose convient tout à fait.

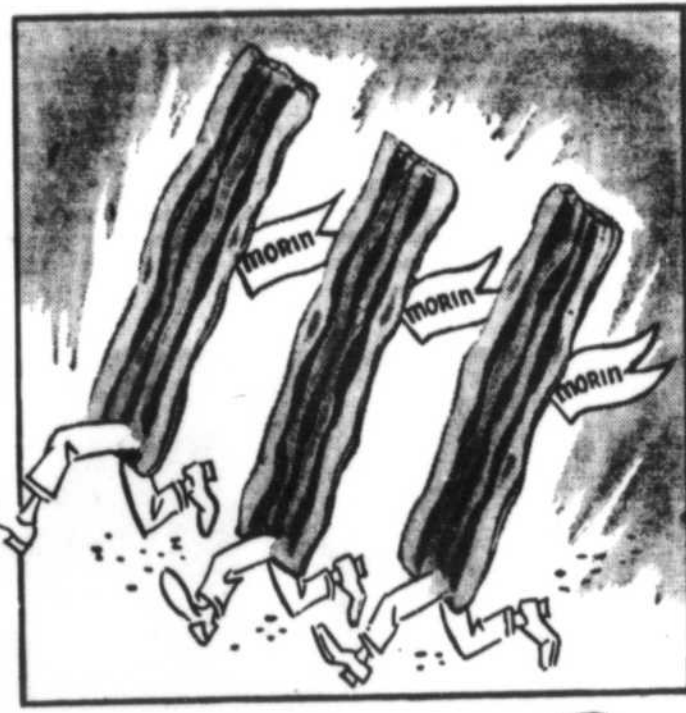
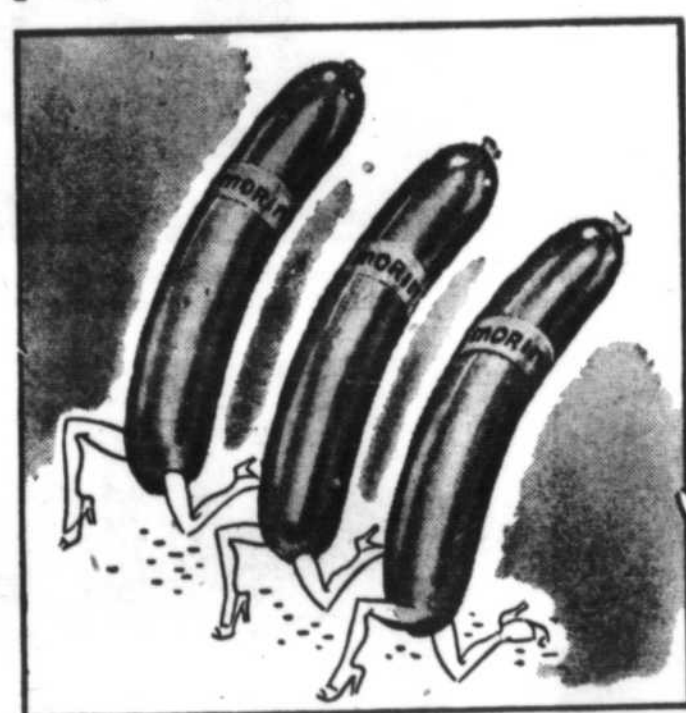
Votre mère peut porter toutes les couleurs du demi-deuil: mauve, gris, violet, blanc, dans les imprimés ou les tons unis, pour quelques mois encore. Elle pourra ensuite porter les couleurs de son choix.

Toutefois, le deuil est de moins en moins une question de vêtements sombres...

# MORIN

saucisses bacon

préparés par des charcutiers de longue pratique



Saucisses tendres et dodues  
Bacon préparé au sucre d'érable  
Le summum de la saveur et de la qualité

**SALAISON MAISONNEUVE LIMITÉE**  
1430 avenue de La Salle à Montréal

# 2000 ÉLÈVES À L'ÉCOLE CENTRALE



Bientôt les petites pièces de fourrure seront assemblées et donneront un joli manteau.

## But de l'École

La grande diversification des tâches dans l'économie actuelle a donné naissance à une foule de métiers qui tiennent à la fois du commerce, de l'art et de l'industrie. Mais comme dans tous les autres domaines, le jeu de la concurrence s'y exerce, rendant parfois l'accès aux situations lucratives difficile à ceux qui s'y lancent sans préparation suffisante. Aussi, de nos jours, plus que jamais, pour pratiquer ces métiers avec succès et profit, il faut, d'une part, atteindre la compétence par une préparation pratique appropriée et, d'autre part, acquérir une formation et une culture de plus en plus poussées.

L'École Centrale des Arts et Métiers a donc reçu du gouvernement de la province la mission de donner cette préparation et cette formation, en vue de faciliter l'entrée des jeunes de chez nous dans l'une ou l'autre des sphères d'activités suivantes et, par suite, de s'imposer à l'attention par leur compétence et leur savoir: art culinaire, boulangerie, pâtisseries, coiffure pour dames et messieurs, horlogerie, confection du vêtement masculin et féminin, de la fourrure, de la chaussure, des soins de beauté, des modes, etc.

L'École cherche à concilier la formule d'apprentissage à même la matière avec un régime scolaire qui prévoit une formation plus générale.

En plus de viser une main-d'œuvre compétente aux industries existantes, l'École s'efforce de préparer ses élèves à l'organisation de petites entreprises personnelles, familiales.

L'École ne prétend pas cependant remplacer entièrement l'expérience que la pratique pure et simple permet d'acquérir; mais elle entend donner aux jeunes qui ont des dispositions naturelles adéquates, l'entraînement manuel nécessaire qui leur permettra de faire excellente figure à leurs débuts au travail et la culture grâce à laquelle ils pourront s'adapter facilement au progrès. Cette formation leur donnera en outre la souplesse voulue pour prendre plus rapidement l'expérience indispensable au succès.

L'École Centrale des Arts et Métiers, sur la rue St-Denis, est unique en son genre dans l'Amérique du Nord. — Une province peut être fier. — Cette année, plus de deux mille élèves se sont inscrits. — Les diplômés de l'École ont de l'avance sur ceux qui n'ont pas suivi ces cours.

## HISTORIQUE DE L'ÉCOLE

Qui ne connaît le vieil édifice de l'Université de Montréal sur la rue St-Denis, près de la rue Ste-Catherine?

Pendant de nombreuses années, ses corridors ont résonné des pas et des échos de voix de nombre de personnages éminents qui ont fait leur marque dans les différentes carrières libérales de notre province: avocats, juristes, médecins, dentistes, philosophes, poètes, etc.

Aujourd'hui, c'est bien changé. De l'extérieur, le vieil édifice de pierre jette toujours le même coup d'oeil, mais l'intérieur présente un aspect bien différent.

Les grandes classes sont toujours remplies d'élèves aussi désireux de s'instruire que leurs aînés, mais les hautes spéculations ont fait place à des cours plus pratiques. On n'y enseigne plus la philosophie, ni le droit romain, mais la cuisine et la couture;

au lieu de l'art de couper des cheveux.

Tout cela peut paraître étrange, mais le provincial se peut fier à une École Centrale des Arts et Métiers, le Ministère de la Pêche et des Forêts, moins son aspect moderne. C'est M. J. Gauthier, ministre de l'Éducation, qui a permis la création de cette École.

Pour une fois le provincial a tenté quelque chose de différent. Les cours du jour, du soir et du samedi sont également offerts aux deux sexes.



Ces jeunes filles auront été fières, le jour de Pâques, de porter un chapeau "exclusif" qu'elles auront elles-mêmes fabriqué.



Un futur "chef". Durée du cours: 2 ans.



Le futur tailleur apprend son métier en 2 ans.



Le cours d'horlogerie.

# ENTRAINEMENT CENTRALE DES ARTS ET MÉTIERS

... sur la rue Saint-Denis, près Ste-Catherine est Nord. - Une oeuvre dont le gouvernement pro- de deux mille élèves suivent les divers cours ont de l'avancement beaucoup plus rapidement

## LE DE L'ECOLE

au lieu de l'art d'écorcher un patient, on enseigne celui de la coupe des cheveux!

Tout cela parce que l'Université de Montréal a déménagé ses pénates sur le flanc de la montagne tandis que le gouvernement provincial se portait acquéreur du vieil immeuble pour y installer une Ecole Centrale des Arts et Métiers sous la juridiction du Ministère de la Jeunesse. C'est pourquoi l'Ecole n'en garde pas moins son aspect éducationnel et respire encore un air de jeunesse. C'est M. P. Lambert qui est l'actuel directeur de l'Ecole.

Cette Ecole est unique en son genre en Amérique du Nord. Pour une fois les Américains sont enfoncés! 2.000 élèves fréquentent actuellement les différents cours, dont 1.600 suivent les cours du jour. L'âge des élèves varie de 16 à 30 ans; les deux sexes sont également représentés.



Pendant trente heures échelonnées sur une année des jeunes filles s'initient aux "Soins de beauté" et à la coiffure.



Ces dames apprennent à tailler leurs propres vêtements.

## Organisation interne

### DUREE DES ETUDES

Sauf les cours de modes, les soins de beauté et la coiffure pour hommes, les cours sont étalés sur une période de deux années. Ils se donnent tous les jours de la semaine de 9 heures du matin à midi et de 1.30 heure à 4.30 heures de l'après-midi excepté le samedi alors que l'Ecole est fermée.

Après avoir subi les tests d'orientation préalables, les élèves commencent immédiatement à se spécialiser dans la profession manuelle de leur choix et le temps se partage entre les travaux d'atelier et les leçons théoriques obligatoires dont sont cependant dispensés, après examen, certains diplômés du cours primaire supérieur.

### CONDITIONS D'ADMISSION

Pour être admis à l'Ecole, il faut remplir les conditions suivantes:

- a) être porteur du certificat de neuvième année du cours primaire ou fournir la preuve d'études au moins équivalentes;

- b) subir avec succès l'examen d'admission y compris un test d'aptitudes;

- c) remplir une formalité au moment de l'admission en y annexant les documents suivants:
  - un certificat de baptême
  - un certificat de vaccination
  - un certificat de la dernière année d'études complétée.

La rétribution scolaire est de \$40.00 pour chacune des années du cours; les examens d'admission ont lieu les 27 et 28 juin ou les 7 et 8 septembre.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse accorde aussi des bourses aux élèves méritants dont la situation de fortune justifie cette faveur.

### COURS DU SOIR

Il se donne aussi des cours du soir à raison de deux par soir, un soir par semaine dont la rétribution est de \$10 pour une année pour les travailleurs et les apprentis des divers métiers enseignés à l'école. Pour ces cours du soir, il suffit d'avoir 16 ans et posséder une instruction élémentaire.



Le cours d'horlogerie requiert beaucoup d'attention: durée de 2 ans.



Comme dessert, nous vous montrons un gâteau que l'élève est à décorer bien minutieusement.

# ◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

Les Ecrivains pour la Jeunesse

## Plantes curieuses de mon pays

Voici deux des onze plantes décrites dans ce beau volume à l'intention des enfants de chez nous. Ce petit volume compte également onze illustrations en couleur. Une pour chaque plante. L'auteur de ce merveilleux volume doit être reconnu par les concurrents du mois d'avril. Nous avons publié sa photo. Nous espérons que son nom sera donné avec les réponses. Le titre de ce livre pourrait vous aider.

### Le sabot de la Vierge

Est-ce le petit soulier de brocart chaussé par Cendrillon? Est-ce une pantoufle de satin doré oubliée là par quelque fée? Cette fleur aussi gracieuse que singulière, a évoqué tout naturellement le souvenir de la Madone chez nos pieux ancêtres qui y ont vu le "sabot de la Vierge" ou le long de la tige, sont remarquablement belles, comme vierge seule leur semblait digne de chausser cet amour de petit sabot, merveille des merveilles parmi toutes les fleurs sauvages de notre pays. Les Indiens, qui avaient une autre vision des choses, y trouvaient une ressemblance frappante avec leurs souliers de peau d'original, et c'était pour eux la "fleur-mocassin". Pour les Iroquois particulièrement, c'était le "Kwe-Ho-Hea-o-tah-qua" c'est-à-dire le "mocassin de l'engoulement". Vous savez, l'engouement, cet oiseau qui semble répéter toujours lorsqu'il chante: "Bois pourri! Bois pourri!"

Le sabot de la Vierge appartient à une famille de plantes bien distincte des autres, la famille des Orchidées. Ces fleurs sont irrégulières et imitent souvent la forme d'insectes, ou même de visages humains. Chez le sabot de la Vierge, les trois pétales ont

adopté des formes excentriques. Celui du milieu, gonflé comme un petit ballon translucide, c'est le sabot lui-même; les deux autres, brunâtres, enroulés et ondulés, sont comme de légers rubans faits pour attacher ce délicat soulier! Les feuilles dispersées sur le long de la tige, sont remarquablement belles, comme veulées et elles sont parcourues par de fortes nervures d'un vert plus foncé.

La couleur voyante du sabot attire fort les insectes, qui y découvrent abri avec table mise. Qui dira ce que leurs multiples petits yeux voient sur ces murs diaphanes sertis d'or! Des insectes de toutes sortes peuvent être trouvés à l'intérieur de la fleur, qui est pour eux une petite prison mal fermée. S'ils réussissent à en sortir, on peut les apercevoir, portant sur leur dos, ou entre leurs pattes, non pas quelques grains de pollen seulement, mais des masses de grains de pollen collés ensemble! Ces pollinies, comme on les appelle, ont la forme d'une petite poire. Elles sont particulières à la royale famille des Orchidées.



Les sabots de la Vierge, comme toutes les Orchidées, joignent à la beauté l'attrait de la rareté. Il faut donc les protéger avec amour. Si vous avez le bonheur d'en rencontrer, en vous promenant dans nos bois riches, cueillez-en un seul, et encore, prenez bien soin de laisser la racine dans la terre! Faites le sacrifice des autres, pour que chaque année, dans toute sa splendeur, revive le sabot de la Vierge.

### Date finale de notre concours d'avril

Les réponses du concours d'avril doivent nous parvenir pour le 19 avril. Nous espérons que les petits amis s'y prendront en temps. Chaque mois nous devons rejeter des réponses qui nous arrivent en retard. Nous le regrettons toujours.

### Le petit prêcheur

C'est une plante étonnante à nulle autre pareille. Sa "fleur" ressemble à une chaire décorée de brasse et de nacre, dans laquelle se dresse un petit prédicateur, tout de bure vêtu, sermonnant sous l'abat-voix. A cause de cette ressemblance, on nomme la plante: "petit prêcheur".

Regardez à l'intérieur de la "chaire": les fleurs menues sont groupées autour du petit prêcheur lui-même. Elles habitent une tour enchantée. En certains cas, elles se transformeront en fruits écarlates, empilés comme des cerises à la base de la délicate colonne du petit prêcheur: que les Anglais ont baptisé "Jack". Les souris des bois, aux yeux luisants comme des perles, voudront se régaler de ces fruits magnifiques.

La plante est fixée au sol par une sorte de petit navet,

entouré d'une frange de grosses racines. C'est le "navet indien". Il brûle la langue parce qu'il est bourré de menus cristaux ressemblant à des aiguilles. Mais les sauvages savaient que lorsque ce "navet" a été ébouillanté, il perd sa saveur brûlante. C'est que les cristaux se sont dissous. Les sauvages buvaient même l'eau où la plante avait bouilli, pour guérir leurs coliques. A la campagne, les Canadiens emploient de même le "navet indien" contre les troubles d'estomac.

Les feuilles s'élèvent au-dessus des fleurs. Les Iroquois donnent au petit prêcheur le nom de "Kah-à-hoo-sa", qui signifie "berceau indien". En effet, ne dirait-on pas le petit berceau ambulatoire, la nâgane, dans lequel la maman indienne porte son bébé sur son dos?

ROMAN DU FRONT OUVRIER

## Le secret de l'abbé Ferval

par Sylvain Roche

No 19

Je me demandais, à part moi, quel profit le dominicain détective pourrait tirer de ces embryons d'interrogatoires. Cela ne nous avançait guère, en apparence, de savoir que le malheureux était un vagabond, ce qu'on aurait pu facilement imaginer, puisque personne du pays ne le connaissait et que, donc, il était mal vêtu, ce qui est le trait dominant des vagabonds... Mais je fis un nouvel acte d'humilité en me répétant que le disciple n'est pas plus grand que le maître et que le novice ne doit pas quitter le sentier de l'apprentissage pour prendre les raccourcis de la sûre technique.

Je me rabattis sur les occupations du ménage et le soin du repas. Le désordre du presbytère suffit à m'accaparer le reste de l'après-midi.

Après avoir mangé, nous nous installâmes dans la chambre de l'abbé pour fumer. C'était le moment de la journée où le Père se laissait aller le plus volontiers aux confidences. Il se campait dans un fauteuil et les yeux au plafond, il tétait sa bouffarde, en pensant tout bas. Je résolus de piquer son talon d'Achille et de lui faire livrer l'état de son enquête. Mais j'oubliais que, si les détectives savent être bavards, ils n'en oublient pas moins d'être discrets...

Père Larronde, avançai-je, en réfléchissant à l'affaire, j'en suis arrivé à me faire une idée. Cette idée vaut ce qu'elle vaut, mais dites-moi donc exactement ce qu'elle vaut. Voilà! J'ai l'impression que le meurtre a été commis

par les adversaires de l'abbé Ferval dans le but de le compromettre. Ne pensez-vous pas?

—Je ne pense rien, dit le Père. Rien, du moins, qui touche à ce que vous imaginez. Pensez comme vous le dites, c'est mettre la charrie devant les boeufs. Comment voulez-vous trouver l'assassin sans le connaître?

—Mais je cherche à le connaître, justement. Découvrir le mobile du crime, c'est un peu découvrir le coupable.

—Bien entendu, mais encore faudrait-il ne pas le découvrir par des moyens gratuits. Les hypothèses ne sonnent pas pures vues de l'esprit, mais elles s'appuient sur les faits. Sinon, ce ne sont plus des hypothèses mais des impressions.

—Peut-être avez-vous raison, mon Père, mais, dans l'absence de faits, sur quoi donc s'appuyer, sinon sur des impressions?

—Auriez-vous oublié notre récente conversation à propos de ce qu'on appelle le crime parfait?

—Non, vous m'avez dit que le crime parfait n'existait pas et que seuls, les temps, des coïncidences ou les faiblesses de la justice humaine rendaient un crime parfaitement impuni. Vous m'avez dit aussi qu'il était rare que toutes ces conditions se trouvent rassemblées pour sauver l'assassin.

—Ne vous ai-je pas dit aussi que, dans notre cas, nous avions peu d'éléments, mais tout de même suffisamment pour agir?

—Si, en effet.

—Alors, à quoi bon imaginer des solutions hors de la réalité, tandis que nous avons de quoi les imagi-

ner dans les faits?

—Je ne comprends plus, Père Larronde. Comment peut-on imaginer la réalité?

—A force d'imaginer dans la réalité, on en arrive tout simplement à imaginer la réalité. C'est toute la science du détective que de ne pas perdre le pied avec les faits; c'est tout son art que de faire fonctionner son imagination en accord avec les faits.

Le dominicain lâcha les brides à sa loquacité. Il déroula sans peine, mais avec un mécontentement évident, des vues de cet ordre. J'en fus très intéressé; toutefois, j'eusse préféré qu'il m'indiquât sur quels faits il aurait élaboré dans le concret sa merveilleuse imagination de détective.

Il se leva brusquement et dit avec décision:

—Allons poursuivre notre enquête!

Je quittai le presbytère à sa suite, en fermant la porte et gagnai l'église, les pas dans ses pas.

Comme chaque soir, nous récitâmes notre chapelet au pied de l'autel, puis je bouclai les portes du saint lieu. Le P. Larronde me conduisit ensuite au centre du village, et, je dus bien vite me faire une raison, au café.

Il n'y avait par moins de monde que la veille, et l'atmosphère ne me parut ni moins échauffée ni moins hostile à notre égard. Le patron esquissa une mimique ennuagée en nous apercevant et le brouhaha des conversations, loin de s'apaiser cette fois, monta d'un ton.

J'aperçus le pommadé à une table au fond, occupé à une démonstration ardue qui s'accompagnait de grands gestes, et j'en frémis. Le garçon à lunettes était là aussi; et il s'était retourné pour dévisager le Père avec un petit sourire chatouilleux, qui ne me parut pas d'un présage apaisant.

Le dominicain tendit la main au patron et il la serra d'un geste aisé. Il s'accouda légèrement sur le zinc et lança:

—Comme d'habitude!

Puis il se retourna pour bourrer calmement sa pipe.

Le jeune homme à lunettes se leva et nous rejoignit. Je le préférais tout de même au pommadé, car avec lui le combat de catch aurait eu du moins l'avantage d'être indécis.

—Décidément, on bistrote! lança-t-il.

—Oui, sourit le Père, saint Paul dit que les apôtres doivent se faire tout à tous.

—Ce n'est pas vous qui nous convertirez, mais nous qui vous convertirons, m'sieur le curé.

—Au petit verre de marc? Mais j'y suis converti depuis longtemps, émit doucement le dominicain. Quand j'étais jeune... Il est juste de dire que depuis que je porte cet habit, je lui fais de très habituelles infidélités.

Le Père remisa sa blague dans sa profonde poche et il porta la pipe à sa bouche. Une main se tendit, une main qui présentait la flamme d'un élégant petit briquet automatique. Le dominicain alluma placidement sa bouffarde et murmura un remerciement.

D'un geste adroit, le pommadé referma son briquet pour le faire disparaître dans une certaine petite poche à l'intérieur de son veston. Puis il donna une pichenette sur le bord de son moi, qui glissa sur l'arrière de son crâne.

—Un conseil, l'instituteur, fit-il. Fiche la paix au curé. Compris?

—Le curé? s'étonna le jeune à lunettes. Je ne lui veux aucun mal. Nous discutons.

—Bon, grogna le pommadé, mais que personne y touche ou j'i casse la g... C'est mon pote, le curé. Et il regagna la table du fond, où ses partenaires à la belotte s'impacentaient de son absence.

—Oh! ce n'est pas la première fois que je parle à un curé, sourit l'instituteur. Mes opinions ne sont pas les vôtres, mais je ne suis pas sectaire.

—A la bonne heure! clama le P. Larronde. Je vous en félicite.

Mais, dites-moi, ça s'arrose, ça. Vous prendrez bien quelque chose?

—Oh! tout de même...

—Patron, un de plus!

Du coup, le patron voulut offrir la tournée pour contresigner l'armistice. On se les montra du doigt quand il trinquèrent, mais c'est tout.

—Un curé qui ne fait pas de sermons, ça va encore, reprenait l'instituteur.

—Oh! dit le Père, les meilleurs sermons ne sont pas ceux qu'on fait dans la chaire.

—Surtout, n'en faites pas un icil! frémit le patron, déjà inquiet pour sa clientèle.

—Non, non, répondit le Père, rassurant. Je ne suis d'ailleurs pas venu à Bouffiers pour faire des sermons.

—Alors quoi?

—J'y suis venu en mission — en mission de détective.

—Détective? balbutia le patron. C'est un truc qui concerne la police, ça.

—Un détective est un policier, père Jean, articula l'instituteur.

—Alors, vous êtes de la police, n'sieur le curé?

—Non, je suis détective privé, apprit le dominicain; j'agis de ma propre initiative et sans aucun mandat officiel.

—Pour en arriver à quoi?

—A la vérité, cher monsieur. On n'est jamais trop pour faire la lumière, n'est-ce pas, monsieur l'instituteur?

—Oui, bien sûr.

—Bien sûr, murmura le patron.

(à suivre)

LE SECRET DE L'ABBE FERVAL, par Sylvain Roche, Editions Ouvrières, 224 pages. En vente aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal, au prix de \$1.00 (par la poste: \$1.10).



# La femme et la vie

## Les romans

Carmelle prétend que tous les romans déforment le cœur et la volonté, et que même les meilleurs ne valent rien. Qu'en pensez-vous?

Nous invitons nos lecteurs à nous écrire pour nous donner leurs opinions sur le sujet. Mais en attendant voici des réponses de jeunes filles que nous avons interrogées.

Ecoutons l'opinion de Denise: "Je ne suis pas de l'opinion de Carmelle qui dit que tous les romans déforment le cœur et que les meilleurs ne valent rien. Mon opinion est, que les bons romans sont à conseiller parce qu'ils sont en vente dans les "Centre Catholique" et qu'aussi dans les bons romans il y a des conversions qui nous font réfléchir, des actions qui nous aident à avoir de la

d'en lire et d'essayer de vivre comme ces "héroïnes", ceci déforme le cœur petit à petit."

Une troisième opinion, celle de Madeleine: "Carmelle est à mon avis un peu trop sévère dans la façon de résoudre cette question. Je lui concède que beaucoup de romans n'ont pas grand-valeur au point de vue formation. J'aime cependant beaucoup la lecture et franchement je ne pourrais m'astreindre à ne lire que des livres de spiritualité ou formation. Après une dure journée de travail, la lecture nous fournit un agréable loisir. S'il fallait alors se lancer dans un traité de psychologie ou de quelque autre science, je crois qu'il ne nous en resterait pas grand'chose, parce que cette lecture demande trop d'application. Tandis qu'un roman, ça se lit



volonté, des pensées qui nous font voir clair dans nos idées. Mon opinion est d'en lire beaucoup dans cette catégorie."

"Pour être de l'avis de Carmelle, je ne le suis pas," nous dit Yolande. "D'abord ce "tous" m'est contraire. Tous les romans ne déforment pas le cœur et la volonté, quoique la majorité le fassent. Souvent après la lecture d'un roman on peut tirer une conclusion pratique. Je dis souvent: mais, c'est un peu fort. D'après ma petite expérience personnelle, je puis dire que j'ai lu des romans et un seul m'a paru vrai, réel, duquel j'ai pu tirer des leçons. Mais c'est un roman sur des centaines. Pour dire que les romans déforment le cœur, je le crois; peut-être pas le premier roman qui sera lu. Mais à force

bien. Et quelle jeune fille, même la plus sérieuse, n'aime pas entendre raconter une petite histoire d'amour."

"S'il m'était permis d'étudier Carmelle, je serais portée à croire qu'elle est blasée par les romans à 10c ou ceux de Dolly ou Magali où l'on ne nous montre que la passion des personnages ou des choses irréalisables qui nous dégoûtent de la vie, quand on s'aperçoit qu'elles ne peuvent s'appliquer à la vie réelle."

Chères lectrices, qui a raison? Carmelle, Denise, Yolande ou Madeleine? Nous invitons toutes celles qui aiment la lecture et qui lisent à nous faire connaître leur point de vue. Aussitôt que nous aurons reçu suffisamment de réponses, nous y reviendrons dans le journal.

## Vous l'apprécierez



Mariam Martin

Cet ensemble vous ira à merveille. Le manteau, style princesse, est facile à coudre. La robe est une beauté.

Le patron 9176 peut s'obtenir dans les grandeurs suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. Pour la grandeur 36, il faudra 4 vgs de matériel de 39 pouces pour la robe, et 3 $\frac{1}{2}$  vgs de matériel de 54 pouces pour le manteau.

Les explications, en anglais, sont abondantes et bien illustrées ce qui rend le patron facile à suivre.

Envoyez votre commande immédiatement à: Le Front Ouvrier, Dépt. des Patrons, 60 ouest, rue Front, Toronto-2, et incluez la somme de .25 (les timbres ne sont pas acceptés).

Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse, le numéro du patron ainsi que la grandeur désirée.

Ajoutez .25 à votre envoi pour recevoir le catalogue de patrons du printemps Mariam Martin.

## Les causes du mal

La déchristianisation de la vie sociale et économique et sa conséquence, l'apostasie des masses laborieuses, résultent des affections désordonnées de l'âme, triste suite du péché originel qui, ayant détruit l'harmonieux équilibre des facultés, dispose les hommes à l'entraînement facile des passions mauvaises et les incite violemment à mettre les biens périssables de ce monde au-dessus des biens durables de l'ordre surnaturel. De là, cette soif insatiable des richesses et des biens temporels qui, de tout temps sans doute, a poussé l'homme à violer la loi de Dieu et à fouler aux pieds les droits du prochain, mais qui, dans le régime économique moderne, expose la fragilité humaine à tomber beaucoup plus fréquemment.

QUADRAGESIMO ANNO.

## Apparences flatteuses

Si nous étudions les chiffres, nous constatons un déclin numérique des effectifs de l'Eglise en proportion du monde païen. La prodigieuse natalité du monde non-chrétien accentue de jour en jour ce fait. D'où il faut se mettre en face d'une réalité: les chrétiens (catholiques et protestants) diminuent et vont diminuer dans les années prochaines.

Du point de vue catholique, l'Angleterre, la Hollande, l'Amérique du Nord sont en progression; l'Espagne, l'Irlande et la Suisse se maintiennent. Mais ces progrès ne compensent pas les pertes.

On peut estimer qu'en Europe, il y a plus de 10 à 12 millions de militants communistes, et ce nombre va en augmentant.

On a fait enquête dans une ville de France, Limoges, pour connaître les effectifs catholiques. Sur une population de 115,000 habitants, répartis dans 10 paroisses, on ne compte que 10,000 pratiquants.

Un Père Jésuite hongrois estime que 50 pour cent de ses compatriotes pratiquent actuellement, mais que ce chiffre baissera à 25 pour cent d'ici dix ans.

Et nous pourrions continuer à donner des chiffres de différents pays. Mais regardons l'ensemble du monde. On estime qu'il y a 800 millions de chrétiens et 1,400 millions de non-chrétiens. Cette différence entre chrétiens et non-chrétiens est très large; mais enlevons du 800 millions les protestants, les orthodoxes, les catholiques non pratiquants, le bloc chrétien descend à 350 millions.

350 millions sur une population mondiale de 2,200 millions. Nous avons du travail faire pour regagner les effectifs perdus et ranimer la foi des non pratiquants. Cette baisse alarmante de la foi ne serait-elle pas due en majeure partie au souffle du matérialisme qui déferle sur le monde? Dans ce siècle de la vitesse, de l'égoïsme, du dieu-argent, n'avons-nous pas oublié la seule chose nécessaire?

En face de ces chiffres que nous avons puisés dans la "Documentation Catholique" de janvier 50, n'y aurait-il pas lieu de réfléchir et de nous demander jusqu'à quel point nous sommes responsables de cette catastrophe?

Jeunes filles et mères de famille, nous qui devons plus que tout autre voir à l'éducation des enfants et des générations futures, avons-nous bien rempli notre mission d'éducatrice? Il faut regagner le terrain perdu; redoublons d'effort pour redonner à nos enfants et à nos futurs enfants le véritable esprit chrétien. Passons à ce grave devoir d'accroître les rangs de l'Eglise.

## La confirmation

L'un de vos petits enfants recevra peut-être ces jours-ci le sacrement de Confirmation qui le fait militant, témoin du Christ. Il est bon, à cette occasion de se rappeler le rite qui accompagne ce grand sacrement et les magnifiques prières que l'Evêque prononce à cette occasion

Tous les confirmands sont à genoux et l'Evêque entonne l'hymne "Veni Creator"

Puis il ajoute: Que l'Esprit Saint descende en vous et que le Dieu tout-puissant vous préserve de tous péchés.

L'Evêque debout, impose les mains aux confirmands.

Dieu tout-puissant et éternel, vous avez donné à vos enfants une nouvelle vie. Vous leur avez pardonné leurs péchés. Envoyez-leur encore, nous Vous en supplions, votre Esprit Saint avec tous ses dons.

L'Esprit de Sagesse et d'Intelligence, ainsi soit-il.

L'Esprit de Conseil et de Force, ainsi soit-il.

L'Esprit de Science et de Piété, ainsi soit-il.

Remplissez-les, Seigneur, de l'Esprit de Respect et marquez-les du signe de la Croix du Christ pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

L'Evêque fait à chaque confirmand une onction sur le front:

Je vous marque du signe de la Croix et je vous confirme (je vous affermis) par le Chrême du Salut au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PAX TECUM... Gardes la paix de Dieu.

Fortifiez-nous, Seigneur, du haut du Ciel — Par votre esprit.

Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde — Et venez à notre secours.

Seigneur, exaucez ma prière — Et que mes cris montent jusqu'à Vous.

PRIERE. O Dieu, Vous avez donné le Saint-Esprit à vos apôtres, et Vous avez voulu le donner aux autres fidèles par la main des Apôtres et par celle des Evêques, leurs successeurs. Jetez donc un regard de bonté sur vos enfants. Nous avons marqué leur front du signe de la Croix; que l'Esprit Saint, en venant dans leur cœur, les rende désormais de vrais chrétiens.

L'Evêque reprend un verset de psaume et ajoute:

PRIONS. Mon Dieu, Vous avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres et Vous avez voulu que par eux et leurs successeurs, Il passe à tous les chrétiens. Aidez-nous, Seigneur, et envoyez le Saint-Esprit dans les cœurs de ceux dont nous marquons le front du signe de la Croix. Faites que le Saint-Esprit habite toujours dans leur âme et y établisse son temple.

Avant de les quitter l'Evêque bénit les nouveaux confirmés.

(Extrait du missel "Avec le Christ" de l'abbé Godin, en vente aux Editions Ouvrières, 1037, rue Saint-Denis, Montréal 18, au prix de \$3.50 (par la poste: \$3.60). L'édition de luxe se détache \$6.00.

**MONTRES et BAGUES**  
— SERVICE de 3 à 8 JOURS

**SERVICE DE 24 hres**  
SUR RÉPARATION DE  
PLUMES · BRIQUETS · BRACELETS  
OUVRAGE GARANTIE

**ATTENTION SPÉCIALE**  
aux commandes postales

**PRIX SPÉCIAUX**  
AUX MARCHANDS

**DOMPONNETTE**  
J. BRASSARD, prop.  
256 EST, STE-CATHERINE  
LANCASTER 6933 - MONTRÉAL

**GAGNEZ DE L'ARGENT** à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel: ap prenez à faire des bonbons à la maison: gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement: Cours par correspondance. Institut National de Confection Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

FI. 0235 Rés. TR. 5024

Satisfaction 1603  
garantie St-Antoine  
coin Guy



Nous faisons une spécialité de la coupe de cheveux  
Salon de coiffure

**FORGET ME NOT**  
J. BOIVIN, prop.

# Nos affaires

—Arthur, laisse ton journal. J'ai une nouvelle à t'annoncer...

—Une nouvelle? Bon vas-y. Je suis prêt à n'importe quoi. Après l'augmentation du loyer et la coupe dans mon salaire, il n'y a plus rien qui me fait rien.

—Pour une fois c'est une bonne nouvelle. Le Frère de Maurice m'a appelée à midi et m'a félicitée par rapport à notre gars.

—Qu'est-ce qui lui prend? Des félicitations! Ça fait six de nos enfants qui passent à la même école et jamais un mot ni d'un Frère ni d'une Soeur.

—Ce Frère-là il n'est pas tout à fait comme les autres. Il m'a dit que si on continuait à encourager notre Maurice qu'il pourrait continuer ses études.

—Tant mieux. Ça me fait plaisir de voir que nos sacrifices nous donnent quelque chose.

—Il m'a remerciée.

—De quoi?

—De voir l'intérêt qu'on prenait à ses devoirs et à ses leçons...

—C'est bien naturel; après tout c'est à nous autres ce garçon-là. Ce n'est pas à lui. Si on s'en occupait moins que lui ce ne serait pas normal.

—Je sais, mais il m'a dit qu'il en manquait beaucoup de parents comme nous autres.

—Bon, bon, ça va faire les compliments. Qu'est-ce qu'il t'a dit à part cela.

—Qu'il voulait te voir.

—Me voir? Pourquoi?

—Pour pouvoir mieux comprendre notre Maurice. Il voudrait discuter avec toi de la possibilité pour Maurice de suivre tout de suite des cours de dessin.

—En plus de sa classe?

—Oui parce qu'il n'a pas assez d'ouvrage pour toute l'activité qu'il a à dépenser.

—Cré-tac, je n'aurais pas pensé à ça tout seul.

—C'est ça aussi. Il est mieux placé que nous autres pour juger des aptitudes de notre Maurice. Il l'a avec lui 6 heures par jour; il le voit travailler, jouer, prier.

—Nous autres, on ne le voit pas?

—Oui on le voit, mais avec d'autres yeux et une autre tête. Tu comprends, on est habitué de prendre les enfants comme on a été élevé. On pense facilement qu'après la petite école, ils peuvent fort bien se débrouiller. Alors, jamais on penserait à leur faire poursuivre des études. C'est une bonne affaire que le Frère nous y force à penser pour Maurice.

—Veux-tu me dire pourquoi ce Frère-là s'occupe tant de notre Maurice?

—Il m'a dit que le talent de Maurice valait la peine d'être exploité et qu'il était sûr qu'on serait content d'apprendre ça puisqu'on s'occupait tellement de lui. Ses devoirs sont toujours propres et ses leçons toujours bien sues. En plus de ça que la manière dont Maurice raisonnait à l'école démontrait bien que ses parents l'encourageaient et voulaient en faire quelqu'un. Tout ça, dit-il vaut la peine que je vous aide, si vous consentez naturellement.

—Si on consent?

—Le Frère m'a dit qu'il y avait bien des parents qui lui disaient de se mêler de ses affaires et de faire son ouvrage à l'école et de ne pas les achaler.

—Il y a toutes sortes de monde. Nous deux, ma femme, on va rentrer dans le groupe des parents qui veulent se faire achaler de cette façon-là.

—Tu l'as dit.

Dame MARIE

## Ici et Là...

(Suite de la page 3)

journal du Vatican. Le divorce. On sait que le divorce est contraire à l'enseignement non seulement de l'Eglise catholique mais des églises protestantes, en général.

A la suite du procès du Dr Sander qui fut acquitté de l'accusation de meurtre en rapport avec la mort de sa patiente cancéreuse, plusieurs évêques catholiques des Etats-Unis ont dénoncé cette pratique païenne de la mise à mort par pitié. L'euthanasie ou mise à mort de sa patiente cancéreuse, en anglais) répugne tout simplement à la morale chrétienne.

Le club de hockey Sherbrooke est en train de faire une magnifique publicité à la Reine des Cantons de l'est. Ce club qui a facilement triomphé de l'équipe de Sydney, N.E., dans les séries de la coupe Allan doit maintenant s'attaquer aux Marlboros de Toronto dans la finale de l'est. Si Sherbrooke, comme on l'espère, réussit à vaincre les Marlboros, on croit qu'il décrochera assez facilement la coupe Allan, emblème du championnat du hockey Senior du pays.

## Serait-ce la fin?

(Suite de la page 14)

me d'injuste traitement. Comme tous ceux qui avaient suivi son ascension rapide, nous éprouvons cependant beaucoup de peine à le voir relégué dans l'ombre.

Phil. n'a jamais eu l'occasion de faire fortune dans le baseball, car il jouait pour un club qui ne paie pas de gros salaires. Même à son meilleur, soit après la saison 1947 au cours de laquelle il avait remporté 19 victoires, et alors que plusieurs autres clubs étaient désireux d'obtenir ses services, il ne pouvait obtenir plus de \$12,000 pour son salaire de l'année suivante.

Il est malheureux que Marchildon n'ait eu l'occasion d'évoluer pour les Yankees ou les Red Sox de Boston. Son record n'en serait sûrement que plus enviable et il pourrait quitter le baseball bien pourvu financièrement.

Car plusieurs interprètent son transfert au Buffalo de la Ligue Internationale, comme la fin de sa carrière. Phil. est aujourd'hui âgé de 34 ans et il lui sera difficile, même s'il se distinguait à Buffalo, de retourner dans les Majeures. Il est donc possible qu'il décide d'accrocher ses gants pour de bon. Il aura été l'un des meilleurs Canadiens à avoir évolué dans les grandes ligues, où les nôtres n'ont guère de chance de briller.



7054

C-7054 PRIX: 35c  
12-14-16-18 ans  
36-38-40-42

Voici la robe idéale pour les futures mamans.

La ligne de l'encolure en pointe, surmontée d'un petit collet, se continue, fixée par de jolis boutons.

Le plissé de la taille peut s'ajuster au moyen d'une cordelette ou d'un gallon passé dans la couture qui va s'attacher sur le côté, ou encore d'un élastique qu'on agrandira à volonté.

Vous vous sentirez très à l'aise dans cette jolie toilette conçue spécialement pour vous, petites mesdames.

Un 14 ans requiert 4 vgs. dans un tissu de 42" de largeur.

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le numéro C-7054, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.

Adressez à:

L'ELEGANTE  
C. P. No. 54  
VILLE ST-LAURENT, Qué.

## PENSER AVANT DE DEPENSER

# "Méritons la pomme"

L'expression "elle mérite la pomme, elle obtiendra la pomme," nous vient de la légende du Jugement de Paris qui fut désigné pour décider qui de Junon, Minerve, ou Vénus, méritait la pomme destinée à la plus belle des trois déesses par Discorde, une autre des divinités allégoriques.

La légende nous dit que le Jugement favorisa Vénus.

Donnant à cette expression son sens propre, nous nous demandons si nous, Canadiennes, "Méritons la pomme", le roi des fruits, que la Grande Pourvoyeuse fait croître en abondance chez nous et qu'Elle nous destine à toutes — belles ou laides.

Apprécions-nous sa valeur? Pouvons nous nommer un autre fruit dont autant de variétés se trouvent sur le marché durant les quatre saisons de l'année? En est-il un autre qui se prête à autant d'usages alimentaires? La pomme se mange crue ou cuite. Cuite, elle peut être utilisée d'une infinité de manières: marmelades, flancs, mousses, pouding, sauces, compotes, gelées, jus, tartes, en conserves, déshydratées, et que sais-je encore.

Les pommes sont surabondance sur le marché, et, réellement, à des prix raisonnables. Nous voudrions engager les ménagères canadiennes à en servir davantage sous une forme ou sous une autre.

A ce temps-ci de l'année, les variétés que l'on trouve dans la province de Québec et à l'est de l'Ontario sont parmi les pommes à servir crues ou cuites: McIntosh, Fameuse, Délicieuse. Pommes à cuire seulement: Greening, Wagener, Baldwin, Rome Beauty, Spy, Golden Russett.

Et l'achat. Voici d'abord la règle générale concernant tous les fruits. Ils sont classés seulement lorsqu'ils sont emballés dans des contenants fermés. Une fois que le produit est sorti du contenant, il perd sa désignation de catégorie, mais s'il est étalé par catégorie pour la vente, le produit doit posséder les qualités exigées par la norme de la catégorie désignée. Donc, les personnes qui achètent les pommes en caisse parce qu'elles ont, bien entendu, un endroit froid pour les conserver, peuvent

obtenir la catégorie extra-belles (extra-fancy). Ce sont des pommes parfaitement mûres, saines, propres, d'une même variété, d'une grosseur uniforme et d'une belle couleur pour la variété: elles sont excellentes à manger crues. 2e catégorie: les belle (fancy), elles sont généralement plus petites et pas aussi bien colorées que la qualité extra-belles, mais elles sont très bonnes à l'état cru; et enfin, la catégorie C. Ces fruits sont moins parfaits et on s'en sert généralement pour la cuisson.

Pour les ménagères qui achètent les pommes en panier, la désignation des catégories diffère. La toute première catégorie numéro 1: ce sont des pommes qui doivent avoir les mêmes qualités que les extra-belles. La deuxième catégorie Domestique: Ce sont des fruits très bons, mais qui sont de diverses couleurs et de diverses grosseurs. Ils sont pour un usage général.

Vous trouverez la marque de catégorie à une extrémité du contenant, ou sur son couvercle, ou sur la poignée. Si vous achetez de la première catégorie, en caisse, en panier, ou d'un étalage qui indique la catégorie, et si ces fruits ne sont pas ce qu'ils doivent, vous pouvez en prévenir l'inspecteur du gouvernement. Vous trouverez le numéro dans le botin sous Gouvernement fédéral ou provincial, Division des fruits et des légumes; il s'occupera de régler votre cas.

Il ne faut pas acheter des paniers de pommes si on ne peut les conserver dans un endroit froid. Il ne serait pas honnête de faire une plainte deux ou trois jours après un achat de pommes qui aurait été laissées à la chaleur. Si vous n'avez pas l'espace voulu, achetez en petites quantités et choisissez un fruit pas trop mûr.

Mesdames, voulez-vous en fin de semaine servir un dessert particulièrement apprécié par la gent masculine? Alors allez-y d'une tarte aux pommes avec une pâte au fromage.

Nous allons faire en sorte, n'est-ce pas, de mériter la pomme, — une de nos richesses nationales.

Eveline LEBLANC  
Ministère de l'Agriculture

**GRATIS!** Une règle de 3 pieds donnée avec chaque achat d'un rouleau, durant la vente.

**GRATIS!** Un rouleau de 100 lbs de préart donné avec chaque achat de 5 rouleaux.

**Pour \$12.00 seulement couvrez tous vos planchers**

1,200 rouleaux de

# PRELART IMPRIME

Ce qu'il vous faut pour

- MAISONS DE CAMPAGNE
- CAMPS D'ETE
- SALLES DE JEU

Tout le préart, de qualité irrégulière est vendu en rouleaux d'environ 150 livres, soit **8c** LA LB

50 verges carrées

Nous expédions C.O.D. par toute la province

## GEORGES-EMILE CHAMPEAU

45 est Beaubien CA. 6820 Montréal CA. 2288

# Et les Canadiens sont éliminés!

**Les Rangers ont oublié qu'ils n'étaient point favoris — Le Bleu-Blanc-Rouge a joué de malchance — Allan Stanley en vedette — Irwin reviendra-t-il?**

Jamais, avait écrit un reporter de Montréal, un club n'est entré dans une série avec un avantage aussi apparent sur son rival. Ce reporter faisait allusion au club Canadien à la veille de sa série contre Rangers. Et les experts étaient à peu près tous unanimes dans le même sens.

Il faut dire que les experts ne sont pas infaillibles et qu'ils ont l'habitude d'ajouter à la suite de leurs prédictions: "mais tout peut se produire dans une courte". Cette formule-échappatoire s'avère souvent fort utile.

Les New-Yorkais ont ignoré les prévisions des experts, ils ont joué comme s'ils étaient les favoris, ils ont eu les "breaks" et ils ont été à peu près parfaits dans tous les domaines.

Chuck Rayner a donné les plus belles démonstrations de son savoir-faire. Il était infranchissable et Dame Chance le couvrait sans cesse de son aile. Les Canadiens avaient beaucoup de difficulté à se rendre jusqu'à lui et lorsqu'ils y parvenaient, ce Rayner bloquait tout.

Rien ne semblait fonctionner sur l'alignement du Canadien. Les joueurs ne semblaient pouvoir s'organiser. Les Rangers les ont mystifiés du commencement à la fin. Il n'y avait pas moyen de briser cette mise-en-échec à peu près parfaite. Pentti Lund, Raleigh, Sprade, O'Connor, Leswick étaient en grande forme.

Nos porte-couleurs ont aussi oublié d'éviter les punitions. Reardon a été trop puni dans la 1ère joute. Mosdell a fait de même dans les deux suivantes. Une joute ou une série se gagnent sur la glace.

D'ici, aussi n'était plus le même. C'est lui-même qui l'a avoué. S'il avait gardé ses filets comme il l'a fait durant la saison, peut-être aurions-nous gagné une autre joute. Nous n'irions pas, toutefois, jusqu'à le tenir responsable de cet échec. Bill est un gentilhomme qui ne trouve jamais d'alibis et qui est le premier à s'accuser après une partie. Il a annoncé sa retraite du hockey et tous en garderont le meilleur souvenir. Il aura été l'un des meilleurs cerbères de tous les temps.

Les blessures à Reay, Reardon et Layton n'ont pas aidé non plus la cause du Canadien. Howie Riopelle qui s'alignait depuis quelque temps sur la ligne du Punch n'a pas joué ou à peu près des séries.

C'est donc tout un ensemble de circonstances qui explique la défaite du Canadien. Cette défaite a été consommée, jeudi soir dernier, par le joueur Allan Stanley des Rangers, qui a préparé le jeu sur les deux premiers buts des hommes de Lynn Patriek. Ces deux buts ont totalement démoralisé le Canadien qui ne pouvait

plus reprendre le terrain perdu. Certains critiques ont aussi expliqué la défaite du Bleu Blanc Rouge en prétendant que le coach Dick Irwin avait trop épuisé ses hommes avant le détail pour les faire monter en deuxième place. Cela est bien possible, car il est évident que le club montréalais semblait fatigué vers la fin de chacune des joutes. Dick Irwin reviendra-t-il quand même l'an prochain, nous le croyons. Tout semble indiquer que Clancy, son successeur éventuel, doit demeurer encore une autre année à Cincinnati. Mais, c'est notre avis que la majorité des partisans du Canadien ne seraient pas fâchés de voir Irwin remercié de ses services.



HOWE RIOPELLE



BUDDY O'CONNOR

## Dans l'actualité



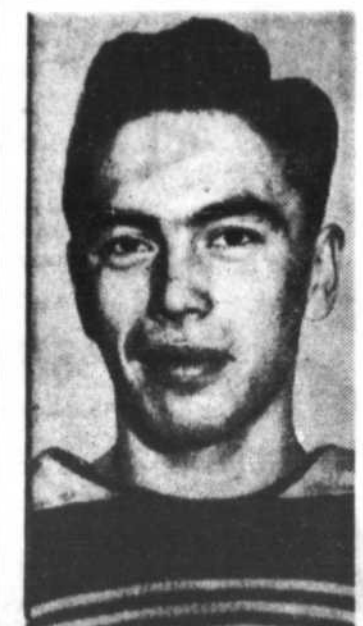
LEO REISE



JIMMY PETERS



CLIFF HICKS



GEORGE ARMSTRONG

## Serait-ce la fin de la carrière de Marchildon?

**Ce brillant lanceur franco-ontarien a reçu son congé des Athlétiques de Philadelphie. — La chance ne lui a guère souri.**

Phil. Marchildon, ce lanceur franco-ontarien que l'on a souvent proclamé la meilleure contribution du Canada au Ligue majeure de baseball en ces dix dernières années, vient de prendre le chemin des mineures. Son supérieur, le vétéran Connie Mack des Athlétiques de Philadelphie, l'a remercié de ses services.

On sait que l'an dernier, Phil



PHIL MARCHILDON

fut incommodé par un vilain mal de bras, qui le maintint presque complètement inactif. Le médecin du club le trouva cependant guéri, ce printemps, et Mack lui-même s'était déclaré enchanté de ce rapport du médecin. Il lança superbement dans une joute d'exhibition de son club et Mack en fit publiquement la remarque.

"M. Baseball" a pourtant décidé de se départir des services de Marchildon. Aucun des autres clubs majeurs n'aurait été intéressé à en faire l'acquisition, signant des waivers sur lui. Ainsi, Phil, qui n'a pas dix ans de service dans les Majeures, ne peut obtenir son congé sans condition. Il n'a d'autre alternative, s'il veut jouer, que de se rapporter aux Bisons de Buffalo.

Nous ne savons pas ce qui s'est passé au camp d'entraînement des Athlétiques, ce printemps, mais nous voulons croire que Marchildon n'est pas victime. (Suite à la page 13)

## 10 joueurs ont signé pour Saint-Hyacinthe

(par M. BEAUREGARD)

ST-HYACINTHE, 11. — (DNC) — Pendant que le soleil continuera une autre semaine d'assécher nos terrains de baseball, les joueurs de la Ligue Provinciale feront leurs bagages et se mettront en route vers les villes où ils évolueront durant la prochaine saison. Pour ce qui est du St-Hyacinthe, dix joueurs sont déjà sous contrat. Au nombre de ceux-ci, on remarque René Valois, receveur substitut des Saints, il y a deux ans, prêté au St-Jean, l'an dernier, où il frappa pour une moyenne de .235.

On compte aussi le lanceur droitier Frank Sheppard, joueur de couleuvre âgé de 20 ans; le vétéran gaucher des Saints, Pete Blumette, un de nos vaillants de l'an dernier; Peter Christy, joueur de premier but qui, avec le Pine Pluff, l'an dernier, conserva une moyenne de .292; Joseph Giarranto, joueur de troisième but, qui avec le même club que Christy, l'an dernier, conserva une moyenne de .259; l'arrêt-court Ismael Alvarito, Porto-Ricain à peine âgé de 19 ans; Julio Cesar Martion, autre Porto-Ricain de 20 ans; Leonard Pecour, Cliff Couillard, joueur d'utilité des Saints, l'an dernier, et enfin le pilote Judson Kirke, gérant du Pine Pluff, l'an dernier, qui essaie de s'assurer les services de Claude Robert, Nick Malfare et d'un nommé Groat.

Kirke nous présentera, cette saison, quelques joueurs de couleuvre, ce que nous n'avons pas vu à St-Hyacinthe depuis longtemps. Il y a un mois à peine, les joueurs Sammie Sporn et Bill Washburn étaient supposés faire partie du club, tandis que maintenant on n'en parle plus.

Avant le début de la saison, il y aura quelques réparations à faire au stade. Une partie du toit s'est effondrée lors de la dernière grande tempête de vent. Toujours est-il que le stade réparé, les amateurs seront prêts à faire affluer encore pour venir constater la valeur de notre équipe et l'encourager autant que l'an dernier.

Tous ces athlètes ont eu leurs noms dans les manchettes en ces derniers temps. Tout d'abord Léo Reise permis aux Red Wings de Detroit d'égaliser les chances contre les Leafs à Toronto, le 4 avril au soir.

L'absence de Jimmy Peters de l'alignement des Red Wings a été déplorée à plusieurs reprises, tout comme celle de Howe. Cliff Hicks, l'habile cerbère du Guelph, l'adversaire probable du Canadien Jr dans la finale de l'Est, s'est distingué dans ses filets contre les Combines de Porcupine, tandis que George Armstrong des Marlboros de Toronto a aidé ce dernier club à éliminer le Cornwall et à se qualifier pour la finale Senior de l'est contre Sherbrooke. Quant à Art. King, le champion poids moyen de l'Empire britannique et du Canada, il n'a fait qu'une bouchée de Johnny Rowe, lundi dernier, à Toronto. Yukon Eric continue d'émerveiller tous les amateurs de lutte du pays par sa force herculéenne. Son championnat ne semble guère menacé.



YUKON ERIC

**J. A. PIGEON Enrg.**  
Ubaldo et Albert Pigeon, prop.  
VALISES — SACQUES et  
ARTICLES DE CUIR  
Chaussures "Slater" pour hommes  
Cordonnerie moderne  
65, rue Wellington-Nord, Sherbrooke  
Tél. 1259

Marchand de chaussures  
**J. L. GILBERT**  
133 ouest, rue King  
Sherbrooke

Tél: 8462-J Tél: 845-W  
**CAOUCETTE & QUIRION**  
Entrepreneurs généraux  
Soumissions et estimés sur demande  
Rue Orford sud Sherbrooke, Qué.

**Les salles de démonstration de meubles LACROIX & FILS**  
PIANOS, RADIOS, LAVEUSES ELECTRIQUES, FRIGIDAIRES, NEUFS OU USAGES, lits, sommiers, matelas, chesterfields, studios, mobiliers de cuisines, poêles, vendus à des prix d'aubaines pour cause de frais d'administration des plus bas.  
Ventes par termes si désirés  
Consultez toujours: "Les salles de démonstration de meubles LACROIX & FILS, 120, Avenue Laurier, Sherbrooke, Qué., pour économiser des \$\$\$\$\$\$"

**HENRI GELINAS**  
Entrepreneur électricien  
Branchage de maisons, manufactures, théâtres, etc.  
Ouvrage garanti.  
Toujours à votre service — Estimés donnés gratuitement.  
79-A, rue Collège Magog, Qué. Tél: 2666

# Le Canadien Jr. contre Guelph

## Dure série entrevue entre Marlboro et St-François

Le Sherbrooke est puissant, mais les Marlboros sont extrêmement combattifs. — Red Johnson et Frank Sullivan à surveiller. — Alignement complet.

(par PAUL GUERTIN)

Pour la première fois depuis qu'il est dans le circuit Senior le Sherbrooke est parvenu à participer aux détails de la coupe Allan. Il a déjà réussi un bon pas dans la déjé récession en éliminant de façon relativement facile l'équipe de Murph Chamberlain, les Millionnaires de Sydney, champions des Maritimes. Maintenant, c'est la finale de l'est contre les Marlboros de Toronto.

Le Sherbrooke devrait l'emporter, mais il ne devra pas pécher par excès de confiance. Il a eu

troit, n'est pas un inconnu. Lewicki et Armstrong ont fait immensément parler d'eux, cet hiver, avec les Marlboros Junior.

Les Torontois sont puissants à la défensive où évoluent Sullivan, Gilhooly, Hollett et Bolton. Sullivan est, de plus, un dangereux compte. N'a-t-il pas participé à six buts lors de la dernière joute de son club contre Cornwall. Bol-



RED JOHNSON

ton a participé à deux buts dans cette même joute. Tous ces joueurs de défense excellent dans les jeux de puissance.

Red Johnson est un bon patineur, un habile joueur de centre. Il a compté assez de buts avec Scotty Mair dans cette série pour la gagner à eux seuls. Attention également aux joueurs: d'avant Buchanan et Blais. Armstrong et Lewicki aident également fort la cause des Marlboros Senior depuis qu'ils se sont joints à eux. Boehmer est solide dans ses filets. Son substitut Lockhart est, toutefois, assez ordinaire.

Le public montréalais aura l'occasion de voir du beau hockey au cours de cette sé-

Les hommes de Sam Pollock sont favoris pour l'emporter — Le vainqueur de cette série triompherait assez facilement des champions de l'Ouest — Un peu de baseball junior

(par RAY ASSELIN)

MONTREAL, 11. (DNC) — Comme il était prévu, le Biltmore de Guelph a eu raison des Combines de Porcupine dans leur série de 4 de 7, et il est actuellement à Montréal, pour disputer le championnat de l'est du Canada au jeune Canadien de Billy Reay et Sam Pollock. Au moment où vous lirez ces lignes, deux parties auront déjà été disputées.

La lutte promet d'être serrée entre ces deux clubs que l'on dit très combattifs. Les champions de l'Ontario, un club-ferme des Rangers, tenteront l'impossible pour imiter leurs grands frères, en éliminant à leur tour le Canadien Jr, mais les connaisseurs du hockey qui ont vu les joueurs d'Alf. Pike à l'oeuvre, en particulier Sam Pollock et "Butch" Bouchard, croient que le Canadien a de belles chances de l'emporter.



JOE BAKSI qui vient de se réhabiliter en envoyant Bernie Reynolds au pays des rêves à la 7e ronde d'un combat livré à New-York vendredi dernier.

rie, car certaines joutes seront disputées au Forum. On ne devrait point les manquer. Voici l'alignement des Marlboros:

TORONTO — Buts: Boehmer; défenses: Sullivan, Gilhooly; centre: Johnson; ailes: Buchanan, Mair; substitués: Armstrong, Hasard, Bolton, Hannigan, McLeland, Blair, Lewicki, Rope. (Lockhart, substitut pour les buts.)



GEORGE GEE le brillant avant des Red Wings de Détroit, a été, avec Reise qui a fait gagner deux importantes parties pour son club, l'un des héros de la série Détroit-Toronto. Il a compté, en effet, une fois et obtenu trois assistances. C'est dire qu'il a participé à quatre des dix buts de son club.



CHARLIE CONACHER acceptera-t-il de demeurer avec le club de Chicago comme coach une autre saison?

Les porte-couleurs de la Métropole semblent plus rapides que leurs adversaires, tandis que les Biltmores possèdent de gros gaillards sur leur alignement, dont la moyenne au point de vue pesant n'est pas moins de 160 livres.

Le gagnant de cette série est désigné à l'avance pour remporter la coupe Memorial, et nous sommes peut-être trop optimiste, mais nous sommes d'avis que le Canadien saura conserver le précieux trophée dans la Métropole.

ICI ET LA... Paul-André Larivée des Reds de Trois-Rivières depuis deux ans, vient de refuser une offre pour aller évoluer dans les Provinces maritimes, l'hiver prochain, afin de pouvoir poursuivre ses études à l'Université de Montréal, pour qui il évoluerait. Paul-André, incidemment, considère son coéquipier Jean-Paul Saindon, comme l'un des meilleurs joueurs juniors au pays, et il prétend que le joueur dont le Canadien voulait acheter le contrat des Reds de Providence, pour la somme de \$25,000, fera le saut chez les professionnels dès l'an prochain, soit avec le Providence ou avec le Bleu-Blanc-Rouge. Les Reds de Jack Toupin ont subi un déficit de \$5,000, cet hiver...

### BASEBALL

Pour faire suite à notre série d'articles sur les différents clubs de la Ligue de baseball, Montréal Royal Junior, nous vous donnerons aujourd'hui quelques notes brèves sur le Villeray-Champêtre du populaire Fred. Spada. Celui-ci, comme les autres gérants du circuit, aura à découvrir de nouveaux talents pour la prochaine campagne qui débutera dans un mois exactement.

Fred qui, en plus de diriger une équipe, est également

éclairé pour les Giants de New-York de la Ligue nationale, perdra probablement les services de son champ centre-étoile, Jimmy McColough, de son deuxième-but Roland Lottie et de son meilleur lanceur, Doug Keenan, qui auront tous trois un sérieux essai avec le Sherbrooke de la Ligue provinciale.

Toutefois, Spada nous a déclaré que si ses trois brillants porte-couleurs de l'été dernier ne font pas le saut avec le Sherbrooke, ils reviendront avec son équipe... Fred perdra également les services de son voltigeur et lanceur Henri Robert, qui évoluera pour Valleyfield de la Ligue laurentienne senior du président P.E. Guilbault.

Les joueurs de l'an dernier, Albert Koston, Gino Marinello, Pete Sicuro et Jean Maillé reviendront, de même que le diminutif joueur de hockey du National jr., Skippy Burchell, qui couvrira tout probablement le deuxième-but. D'autres jeunes étoiles feront partie de l'édition 1950, mais Spada n'a pas voulu dévoiler leurs noms.

Le Maisonneuve d'Armand Dubois a commencé une série d'exercices physiques dans la salle de l'école Clomedy de Maisonneuve, cette semaine, en vue de préparer ses joueurs pour le début de la saison... On sait que le Maisonneuve songe à remporter le championnat du baseball jr., cette année, et qu'il fera l'impossible pour réussir cet exploit.

La semaine prochaine, nous vous reviendrons avec le club Ville-Marie, champion de l'an dernier, qui tente de se réorganiser au grand complet pour la prochaine saison.

raison d'une bonne équipe quand il a triomphé des Millionnaires, mais les Marlboros ont dominé leur circuit durant toute la saison, et ils viennent d'éliminer le Cornwall, une faible équipe, par des scores imposants.

De plus, le St-François ne jouera qu'une partie sur sa glace, ce qui ne sera guère de nature à aider sa cause.

Plusieurs joueurs des Marlboros ont des noms qui nous sont déjà familiers. Ainsi Flash Hollett, le brillant joueur d'arrière-garde qui brilla autrefois pour le Dé-

...coupon à découper...

VLM - VLM - VLM - VLM - VLM

## LA P'TITE MISÈRE

Après entente avec La Société V L M, LE FRONT OUVRIER est heureux d'offrir à ses lecteurs le présent coupon qui, sur présentation au contrôle du Gesù, donne droit à 50% de réduction sur le prix d'admission au spectacle LA P'TITE MISÈRE de Félix LECLERC, mis en scène par Guy Mauffette.

Ce spectacle, qui met en vedette ESTELLE MAUFFETTE, JULIETTE HUOT, JULIEN LIPPE, CLEMENT LATOUR et GUY MAUFFETTE, est à l'affiche au Gesù à compter du 13 avril. Pour renseignements: MARquette 3235.

VLM - VLM - VLM - VLM - VLM

**Automobilistes, voici l'hiver!**

Un remaniement spécial antidérapant pour route d'hiver vous évitera des accidents et le trouble de mettre et d'enlever les chaînes à toutes occasions.

**FAITES RECHAPER VOS VIEUX PNEUS OUVRAGE GARANTI SERVICE RAPIDE**

Nous vendons les meilleures marques de pneus neufs et de chambres à air.

**SERVICE DE PNEUS STADIUM Liée**

1871 avenue DELORIMIER (Montréal). — Tél. FA. 1177  
Alfred TURCOTTE, président

## annonces classifiées

**OPTOMETRISTE**  
EXAMEN DE LA VUE  
**Emile Brière, O.D.**  
Consultation de 9 à 6  
7088, St-Hubert DO. 1350

**COURS PAR CORRESPONDANCE** — Enseignons Français Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adresses: **COURS PRATIQUES BILINGUES** Eng., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

**FERNAND PION**  
Assurances générales  
584, rue Cadillac, Montréal  
Tél: TU: 2839  
Ex-dirigeant jociste

Pierre Joncas, assurances générales. 182 De l'Épée. Do. 8618 et 507 Place d'Armes. MA. 2121.

**INSTITUT D'ENSEIGNEMENT MODERNE**, cours par correspondance, de la sixième à la douzième année primaire supérieure. S'adresser à C.P. 1293 (Place D'Armes), Mtl.

**EXTRA! EXTRA!**  
Faites disparaître vos taches de rousseur en quelques jours. Employez ROU-GAX. 4 onces 50c, 10 onces \$1.00. Produits Modernes, 444 Bruno, Drummondville.

Pour vos impressions, voyez:  
**LAURENT HERVIEUX**  
IMPRIMEUR  
4992, rue Jeanne d'Arc  
Tél. CLairval 4301  
MONTREAL

**OMEK BLANCHARD**  
Distributeur d'huile à chauffage, .18 le gallon  
.17½ passé 100 gallons,  
**IMPERIAL no 1**  
CL: 4502

A 4143 St-Hubert. Salon double \$10.00. Chambres propres \$4. et \$8. Gens honnêtes, tranquilles, travaillant de jour. Privilège cuisiné. AM. 0783.

Linge à vendre pour garçons 12 à 13 ans. 6291 Iberville, Montréal.



On a cru que j'en voulais aux vedettes de "Séraphin", que je leur contestais tout talent. Mais non, pas du tout. Je n'ai fait que les juger dans ce film, où, franchement, elles étaient assez mauvaises, si ce n'est Suzanne Avon et peut-être Henri Poitras. Je tiens Hector Charland pour un très grand comédien, pour un homme qui a beaucoup fait pour le théâtre au Canada; de même que je ne saurais nier l'immense talent de Guy Provost; pour sa part, Nicol Germain est une femme d'une grande intelligence à qui on n'a pas encore donné un rôle fait à sa taille.

**"DECOUAGES"**

Dans ces colonnes j'ai déjà dit ce que je pensais des ciné-clubs. C'est le seul moyen, je crois, qui puisse développer chez les spectateurs le sens critique et leur donner une véritable culture cinématographique.

Quoique "Découpages" s'adresse surtout au milieu étudiant, il n'en serait pas moins utile à ceux à qui viendrait l'idée de fonder un ciné-club. Et cela est peut-être plus facile qu'on le pense.

Voici ce que renferme "Découpages" de particulièrement intéressant: 1° le problème du cinéma et sa solution; 2° Valeur du ciné-club; 3° Expérience des ciné-clubs en France, en Angleterre et au Canada; 4° Formation d'un ciné-club; 5° Fondation d'un ciné-club; 6° Quelques séances types de ciné-club; 7° Document: Cinéma et morale.

"Découpages", cahiers d'éducation cinématographique, est en vente à 430 est, rue Sherbrooke, Montréal, au prix de 35c.

**REACTION DES SPECTATEURS**

Plusieurs lecteurs m'écrivent pour me dire que dans leur petite ville ou leur village il n'y a qu'un ou deux cinémas, où l'on ne présente que d'insipides bandes. Ils me demandent de leur suggérer un moyen de remédier à telle situation. Je n'en vois qu'une. Que les spectateurs des petites villes qui veulent voir de beaux films s'unissent et rencontrent le propriétaire des salles obscures locales en leur fournissant des listes de films.

Quand les propriétaires de cinémas se sentiront pressés par les spectateurs, alors seulement, peut-être, ils cesseront de pré-

senter les navets qu'ils louent à très bon marché.

Voici quelques films qu'on peut se procurer chez les distributeurs de Montréal.

"La grande illusion", de Jean Renoir; "Les enfants nous regardent", de Vittorio de Sica; "Rome, Ville ouverte", de Roberto Rossellini; "Best Years of Our Life", de W. Wyler; "Passport to Pimlico"; "Treasure of Sierra Madre", de John Huston; "La cage aux Rossignols", de Noël-Noël; "The Fugitive", de John Ford.

**LES FILMS A VOIR CETTE SEMAINE**

... Paisa (Paisan), de Roberto Rossellini (italien) document sur l'après-guerre en Italie; Sahara (américain) avec Hum-



**DOLORES DEL RIO**  
"The Fugitive"  
(Argory)

phrey Bogart, aventures; Les casse-pieds, de Noël-Noël (français) comédie de bon aloi; C'est arrivé demain (It Happened Tomorrow), de René Clair (américain) fantaisie et satire; Le briquet enchanté dessin animé européen; Love Happy avec les Marx Brothers (américain) hilarante comédie.

J.C.

**LA BONNE VOIE**

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages. Il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Actif, plus de \$400,000,000  
542 bureaux au Canada  
87 succursales à Montréal

REÇU LE  
2 JUIN 1976  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30, samedi compris.  
Ouverts jusqu'à 9 h. vendredi soir.

**DUPUIS PALETOTS COURTS**

**UNE AUBAINE DUPUIS!**

**GAIS, JEUNES, POPULAIRES MODELES POUR TOUTES JEUNES ELEGANTES**

Tailles: 10 à 20 et 38 à 44 dans le groupe

Prix avantageux Dupuis...

**\$16.75**

Drap fin, drap suède, drap POLO, twill, fins lainages tout laine à doublure de satin. Manches nouvelles, beaucoup de boutons comme garniture.



**Voyez ces belles nuances:**

Marine, gris, vert foncé, bleu amiral, bleu pâle, rouge, vert pâle, beige, brun, vin, naturel, tan, aussi noir.

**Vous en désirez un!... Achetez-le à ce bas prix!**

C'est la vogue du jour parce que ce petit paletot court est pratique, léger et juste assez confortable sur le costume à ce temps-ci de l'année... plus tard il deviendra le compagnon des robes légères à la ville... en voyage Aussi bien venir le choisir chez DUPUIS au début du printemps... Pour dames, jeunes filles "JUNIOR" nous avons le modèle qui avantagera chacune... le prix est à la portée de toutes.

VENEZ DES DEMAIN MATIN AU 2e ETAGE CHEZ DUPUIS

DUPUIS — DEUXIEME, DE MONTIGNY



**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président